



LES **DIPLÔMÉS**

REVUE DES DIPLOMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL • NO 385 • HIVER 1995 - 2 S

À la vie, à la mort !

**Y a-t-il une vie après le cancer ?
Faut-il légaliser l'euthanasie ?**



On n'a plus les dentistes qu'on avait !

Place à l'environnement !

Les premiers temps du cinéma

POSTE MAIL
Société canadienne des postes / Canada Post Corporation

Part payé	Postage paid
Nbre	Bulk

F 1619
Saint-Laurent (Québec)

Port de retour garanti : 3750, rue Jean-Brillant
Bureau 410, Montréal (Québec), H3T 1P1



Causez pour une bonne cause: votre association!

Grâce au partenariat entre
Les Diplômés de l'Université
de Montréal et Bell...
c'est facile de contribuer!

*Dès maintenant, vous pouvez contribuer à une très
bonne cause, Les Diplômés de l'Université de Montréal,
simplement en utilisant les plans ou les services Bell.
Il y a deux façons faciles pour vous de le faire :*

5%

C'EST IMPORTANT!

Premièrement, en vous
abonnant aux plans
d'économie *InterMax*SM

Bell ou *InterAmi*SM Bell et en mentionnant
que vous voulez appuyer l'Association
des Diplômés de l'Université de Montréal.
Selon l'entente de partenariat, Bell versera
à votre Association l'équivalent de **5%**
de tous les revenus générés par l'ensemble
des plans d'économie *InterMax* Bell
et *InterAmi* Bell. Plus vous causez, plus
vos économies augmentent et plus votre
Association en tire avantage!

5\$

L'EST TOUT AUTANT!

Deuxièmement, en vous
abonnant à l'un ou l'autre
des nombreux services

*Étoiles*SM Bell. Tel qu'entendu, Bell
remettra à l'Association des Diplômés
5\$ pour chacun des services *Étoiles* Bell
souscrits au profit de l'Association.
De cette façon, vous bénéficiez de
services qui vous simplifient la vie
et votre Association en profite aussi
pour développer de meilleurs services.
Tout le monde y gagne!

10%

**POUR VOUS
REMERCIER!**

De plus, en tant qu'abonné,
vous obtiendrez **10%** de
rabais à l'achat de tout appareil en vente
à prix courant dans tous les magasins
*Téléboutique*SM Bell. C'est notre façon
de vous remercier de votre appui
à votre Association!

La carte affinité *Carte d'appel* Bell

Vous vous abonnez à un plan ou à un service de Bell?
Simplifiez-vous la vie! Profitez de l'occasion pour demander
votre carte affinité *Carte d'appel*SM Bell, munie du logo
de votre Association... c'est gratuit!

Pour vous renseigner davantage
sur tous les plans et les services
Bell ou pour vous y abonner,
appelez un conseiller Bell au
1 800 313-1366 poste 10.



Université de Montréal
Les Diplômés

Bell

2 MOT DE LA PRÉSIDENTE

3-7

RECHERCHE

Jacques Henripin: 40 ans de démographie

Le Département de démographie offre un colloque à son fondateur à l'occasion de sa retraite. Un fondateur qui ne s'est guère assagi en vieillissant...

Sur la piste des Thraces

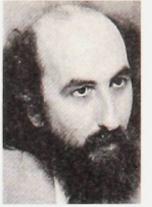
Le directeur du Centre d'études classiques tente de percer le mystère d'Argilos, cité de la Grèce antique.

Une intervention en bas âge permet de réduire la délinquance de moitié

Selon le psycho-éducateur Richard Tremblay, il est possible de prévenir la délinquance, mais à condition d'intervenir au plus tôt!

Bienvenue au Québec, Jean Larose!

De retour d'un séjour de deux ans en France, l'essayiste, qui est aussi professeur au Département d'études françaises, a fait une rentrée remarquée.



pages 3, 4, 6 et 7

8

Y a-t-il une vie après le cancer?

Depuis 15 ans, Louise Bouchard, professeure en sciences infirmières, étudie les stratégies d'adaptation à cette maladie que l'on craint entre toutes.

10

Faut-il légaliser l'euthanasie?

Non, répondent la plupart des participants au premier colloque de l'Association des diplômés et professeurs de la Faculté de médecine. Mais le débat n'est pas clos.

12

On n'a plus les dentistes qu'on avait!

Divers facteurs, dont une véritable révolution technologique, ont permis à la profession de faire des progrès considérables au cours des 30 dernières années. Aujourd'hui, ces acquis sont menacés...

16

Place à l'environnement!

Nos forêts, nos lacs et l'impact de l'activité humaine sur notre alimentation sont trois des sujets abordés lors du premier colloque sur l'environnement organisé par l'Université de Montréal.

18

Les premiers temps du cinéma

Le septième art fête en 1995 son centenaire. Le chercheur André Gaudreault s'intéresse à ses premiers pas au Québec, à l'époque où le clergé le qualifiait de rien de moins que d'«invention du Diable»!

20

NOUVELLES DE L'U. DE M.

22

ENTRE NOUS

29

CARNET

34

ENTRE GUILLEMETS

39

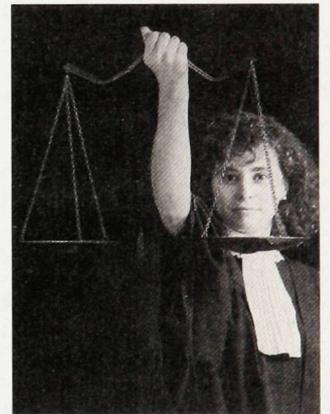
FONDS DE DÉVELOPPEMENT



page 8



page 18



page 10

Luc Hétu

Jacques Henripin: 40 ans de démographie

Le Département de démographie offre un colloque à son fondateur à l'occasion de sa retraite. Un fondateur qui ne s'est guère assagi en vieillissant...

La tête convient parfaitement au personnage: une couronne bien fournie encadre un visage expressif, un regard vif, des yeux tour à tour rieurs, attentifs ou provocants, pour se prolonger tout autour de la tête comme si le cerveau avait besoin de toujours plus d'espace pour emmagasiner les données, les chiffres, les analyses parfois percutantes. Ce père de six enfants, dont les travaux sur la fécondité représentent le champ d'étude le plus important de sa carrière, doit aujourd'hui en reconnaître un septième que lui attribuent ses pairs, la démographie au Québec.

«Jacques Henripin et la démographie: connaître le passé pour mieux affronter l'avenir», tel était le thème d'un colloque organisé en l'honneur du fondateur du Département de démographie à l'occasion de sa retraite. C'était le 11 novembre, jour du Souvenir... Ses nombreux collègues, confrères, consœurs et amis avaient une matière pour le moins abondante pour rappeler les faits d'armes, une contribution scientifique exceptionnelle, sans oublier les prises de position controversées de ce professeur émérite qui a longtemps incarné presque à lui seul la démographie au Québec.

Sa thèse de doctorat publiée aux PUF en 1954, *La population canadienne au début du XVIII^e siècle*, est un classique qui a profondément marqué le domaine des historiens en leur donnant le goût des chiffres, a rappelé John Dickinson, directeur du Département d'histoire de l'Université de Montréal. «Tout part de la démographie», a rappelé l'historien, qui a déploré la reconnaissance tardive accordée au Québec au livre de M. Henripin, alors qu'on s'en inspirait déjà largement à l'étranger.

Fécondité et famille

Ce sont les études de Jacques Henripin sur la fécondité qui ont profondément marqué la carrière de Évelyne Lapierre-Adamcyk, qui dirige actuellement le Département de démographie. «Il a su

faire parler les chiffres en tirant le meilleur parti des données exhaustives des recensements. Et à partir de 1971, il a lancé des enquêtes démographiques pour découvrir des données particulières, au lieu de simplement utiliser les recensements», a souligné M^{me} Lapierre-Adamcyk.

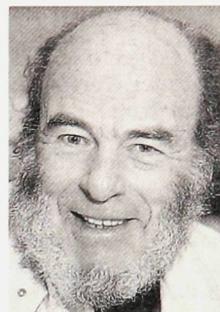
Les femmes se sentent souvent interpellées par les études démographiques de Jacques Henripin. Ses prises de position nourrissent les débats sur la condition féminine depuis nombre d'années. «La démographie est au cœur des débats sociaux», a indiqué Marie Lavigne, présidente du Conseil du statut de la femme.

Il est difficile pour les démographes de ne pas parler des femmes, contrairement à d'autres scientifiques. Les mesures de contrôle sur la fécondité ou les politiques familiales dépassent les revendications sur la condition féminine, l'égalité des sexes, pour se joindre au cortège des préoccupations sur la survie même d'un Québec francophone. Les femmes portent ainsi très souvent l'odieux des débats sur la natalité et le vieillissement de la population, a déploré M^{me} Lavigne, fort attentive aux réactions de M. Henripin, qui a suivi les présentations tout au long de la journée.

La question linguistique

Dans la même optique, Pierre Laporte, président du Conseil de la langue française, a souligné le rôle particulièrement important que joue la démographie au Québec. «L'insécurité linguistique engendre une demande sociale de vigilance collective», affirmait M. Laporte, notant que le Québec est probablement l'endroit au monde où l'on accorde le plus d'importance aux études démographiques.

«La contribution de Jacques Henripin à la tâche critique des politiques sur la langue est exemplaire», a affirmé M. Laporte, citant les études et surtout les prises de position de M. Henripin depuis 1969 sur la question linguistique. Jacques Henripin a exercé



Jacques Henripin

son métier de savant pour clarifier les enjeux sur les plans à la fois technique et éthique, a ajouté le président du

Conseil de la lan-

gue française. Mais il ne s'est jamais gêné pour critiquer sévèrement les politiques linguistiques du Québec.

Controverses

Les prises de position du professeur Henripin ont suscité plusieurs controverses. Un recueil d'articles de journaux écrits par M. Henripin ou à son sujet démontre l'influence particulièrement importante qu'il a eue sur des questions aussi fondamentales que la fécondité, la natalité, la situation démographique des francophones au Québec et à Montréal, l'immigration, les lois scolaires, la dénatalité, les politiques de population.

Jacques Henripin s'en est confessé, mais son confesseur n'a pas cru à un véritable repentir, a-t-il confié à la fin de cette journée. Pour exprimer ses points de vue et ses opinions, il demeure un récidiviste impénitent. S'il affirme avoir épousé de grands pans de la position féministe — il était membre de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada, 1967-1970 —, il regrette toutefois que les discours de ceux et celles qui veulent améliorer le sort des femmes leur laissent encore la responsabilité exclusive de l'éducation des enfants.

«Les garderies, ce n'est pas une affaire de femmes, mais de pères et de mères. Les enfants, ce n'est plus uniquement l'affaire des femmes. C'est aussi l'affaire des "boys". Il faut cesser d'entretenir l'image publique où les femmes sont considérées comme les seules qui doivent s'occuper des enfants», lance le démographe, qui n'a jamais eu peur de brasser une cage, indépendamment des occupants. ●

(Forum)

Sur la piste des Thraces

Le directeur du Centre d'études classiques tente de percer le mystère d'Argilos, cité de la Grèce antique.

Le directeur du Centre d'études classiques, Jacques Perreault, poursuit depuis trois ans des fouilles archéologiques dans la cité d'Argilos, sur la côte nordique de la Grèce. Avec une équipe d'une dizaine de spécialistes internationaux et d'une quarantaine d'étudiants, il a inventorié à ce jour quelque 7 000 objets, soigneusement rangés dans un entrepôt en Grèce.

«Remarquez, cet inventaire représente à peine un cinquantième de notre matériel, dit le chercheur en souriant. J'ai calculé qu'en trois ans, notre mission gréco-canadienne a fouillé 1 100 mètres carrés. Si nous voulions faire toute la ville, nous en aurions pour ... 225 ans!»

L'archéologue n'a pas l'intention de se rendre jusque-là. D'ici trois ans, il fera le point sur ses découvertes, en publiera les résultats et verra si les recherches sur le terrain doivent être poursuivies par son équipe. «Principalement, nous voulons savoir comment cette ville s'est développée, vérifier la datation généralement admise et découvrir quels étaient les rapports des conquérants avec les indigènes.»

Les Grecs arrivent!

Les environs d'Argilos étaient dans l'Antiquité un territoire occupé par les Thraces. Mais au cours du VII^e siècle avant notre ère, les Grecs de l'île d'Andros en ont fait une de leurs quatre colonies dans la région du fleuve Strymont, un territoire convoité notamment à cause de ses mines d'or.

«Argilos, dont la population a fluctué entre 6 000 et 9 000 habitants, est la plus ancienne des quatre colonies, explique l'archéologue. La ville entière n'avait jamais été fouillée et elle se révèle dans un état de conservation absolument exceptionnel.»

Parmi les sites exhumés, un segment d'une rue d'une largeur de cinq mètres, qui va du port à l'acropole, et qui est bordée de différentes structures architecturales. «On a découvert des maisons avec des murs hauts de quatre mètres. À certaines, il ne manque que le toit. Un petit autel et un fragment de colonne dorique laissent

aussi présager la présence d'un temple, que nous explorerons l'an prochain.»

Des fouilles exceptionnelles

Les fouilles d'Argilos sont si exceptionnelles que le gouvernement grec, habituellement lent à reconnaître ses richesses archéologiques, a dépêché cette fois des ouvriers pour construire des remblais et des gardiens pour assurer la surveillance sur les sites. Malgré cela, les équipes de fouilleurs (la campagne a duré 10 semaines, l'été dernier) trouvent des signes du passage de pilliers à leur retour de week-end. Des gens visitent les sites, la nuit, avec des détecteurs de métal.

Par ailleurs, la cité est bien conservée parce qu'après le départ des Grecs, vers 350 avant notre ère, aucune présence romaine n'est venue perturber le site. «Les Romains, quand ils construisaient des habitations, creusaient de profondes fondations, ce qui détruisait les ruines.»

Jusqu'à maintenant, les résultats obtenus confirment les hypothèses sur l'importance du site pour l'analyse des processus de colonisation, des rapports

entre Grecs et indigènes et des courants d'échanges. On retrouve par exemple des tessons de poterie de tradition thrace, d'autres d'origines grecque ou corinthienne. «Cela tend à signifier que Grecs et Thraces auraient cohabité, du moins temporairement, car les Grecs maîtrisaient beaucoup mieux la technique de la céramique. Ils n'avaient donc aucun intérêt à utiliser les instruments thraces», commente M. Perreault.

Les Thraces étaient un peu comme les Amérindiens en Amérique: un ensemble de tribus occupant le nord de la Grèce, la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie actuelles. Les tribus avaient différentes attitudes vis-à-vis des colons. Certaines se montraient plus hostiles que d'autres. Selon cette hypothèse, les indigènes d'Argilos auraient été pacifiques.

Mais pour savoir si les Thraces vivaient là avant l'arrivée des Grecs, il faut creuser davantage. Car si l'on ne trouve pas de traces des Thraces (il fallait s'attendre à ce jeu de mots!) antérieures à l'occupation grecque, cela prouvera que les deux peuples ont cohabité dans Argilos.

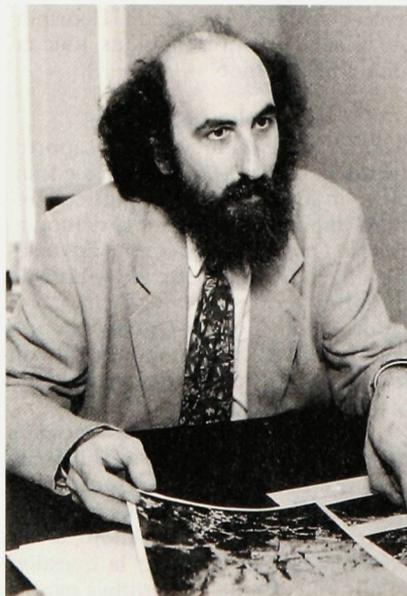
C'est Philippe II, père d'Alexandre le Grand, qui provoqua la chute d'Argilos après avoir choisi la ville d'Amphipolis, à moins de sept kilomètres de là, comme siège du roi de Macédoine, en 357 avant notre ère.

Spécialiste de la céramique archaïque, Jacques Perreault n'en est pas à ses premières fouilles. Il a passé 11 années à l'étranger à la recherche de témoins du passé. Les recherches qu'il mène à Argilos en supervisant une vingtaine d'étudiants de l'Université de Montréal (ce qui leur donne droit à des crédits de cours, une première au Centre d'études classiques) représentent un aboutissement, mais pas une fin.

«C'est sûr que je pourrais consacrer le reste de ma carrière à Argilos, dit-il. Ça m'intéresse, mais je dois dire que, si nous parvenons à résoudre les questions les plus importantes, je serai satisfait. Il sera temps de laisser ma place à d'autres.»

(Forum)

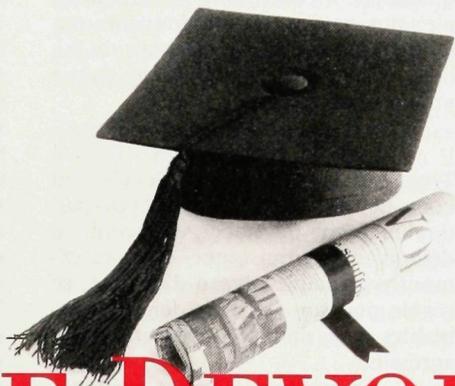
Jacques Perreault



« On peut

*continuer à tout temps l'étude,
non pas l'écolage : la sotte chose
qu'un vieillard abécédaire! »*

Michel de Montaigne, Essai II, 28



LE DEVOIR

Une intervention en bas âge permet de réduire la délinquance de moitié

Selon le psycho-éducateur Richard Tremblay, il est possible de prévenir la délinquance, mais à condition d'intervenir au plus tôt!

Problème social important, la délinquance chez les garçons n'est pas un comportement inné. On peut cependant la détecter dès le plus jeune âge et ainsi en minimiser les effets dévastateurs. Il a même été prouvé qu'une intervention précoce permet de diminuer la délinquance de moitié.

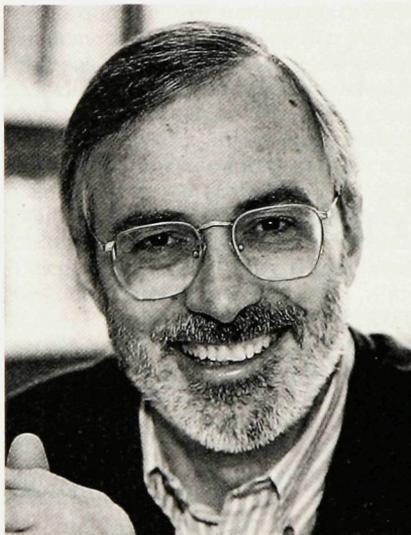
C'est ce qui se dégage d'une étude exhaustive échelonnée sur 10 ans et menée par un groupe de chercheurs de l'Université de Montréal et de l'Université McGill. Amorcée en 1984, l'enquête a étudié les cas de plus de 1 000 écoliers québécois de souche. Les enfants étaient répartis dans une cinquantaine d'écoles maternelles de langue française de la CECM situées dans des quartiers défavorisés de Montréal.

Le directeur du groupe de recherche, Richard Tremblay, est professeur à l'École de psycho-éducation de l'Université de Montréal. Il juge que vouloir régler la délinquance à la puberté, c'est s'attaquer au problème trop tard.

Le spécialiste affirme que, dès que sa coordination motrice le permet, le bébé peut s'approprier un objet ou frapper un autre enfant pour obtenir ce qu'il veut. À ce stade, l'environnement lui apprend habituellement à ne pas agir de la sorte. Mais certains milieux familiaux sont moins propices que d'autres à une saine socialisation de l'enfant, amenant ainsi une série de comportements violents.

«On n'apprend pas à un enfant à être violent, indique M. Tremblay. C'est une réponse naturelle à une pulsion et l'éducation est là pour socialiser cette pulsion.»

Le milieu défavorisé est un facteur de risque qui se situe bien au-delà du seul volet de la pauvreté, selon le psycho-éducateur. Des problèmes de santé physique ou mentale produisent également un milieu désorganisé qui a pour effet de perturber grandement la



Richard Tremblay

qualité de l'éducation. M. Tremblay n'exclut pas que les délinquants potentiels puissent aussi provenir de milieux aisés, mais selon lui le risque s'avère moins grand.

Profil du délinquant

Trois traits de caractère décelés au cours de l'enquête permettent plus particulièrement de tracer un profil du délinquant en puissance. Celui-ci démontre un faible niveau d'anxiété, se révèle peu soucieux d'aider ses semblables et se montre hyperactif, voire agressif.

«Le meilleur élément prédictif, c'est nettement l'agressivité», souligne le chercheur. Alliés à ces trois facteurs, une famille dysfonctionnelle, des parents qui ont des antécédents de criminalité, une supervision parentale tantôt permissive et tantôt rigide sont autant de contextes qui peuvent amener la délinquance chez le garçon. «Il n'y a pas de facteur isolé», rappelle M. Tremblay. En somme, c'est une ques-

Marie-Josée Boucher

tion d'intensité, c'est-à-dire un ensemble de faits qui font boule de neige.

Au cours de l'enquête, le groupe de recherche a voulu réagir sur le terrain en créant un programme intensif d'intervention auprès des enfants de la maternelle présentant des problèmes de comportement. Il a aussi sollicité la collaboration de leurs parents et amis. Un suivi auprès des parents a amené ceux-ci à adopter des comportements plus adéquats. On les incitait, par exemple, à réduire les situations antagonistes, à encourager les actions positives de l'enfant par des récompenses et à ne pas céder devant son entêtement.

Par ailleurs, les garçons ont été intégrés à des groupes d'enfants aux habiletés sociales marquées. Cette expérience visait à stimuler le principe d'imitation de même qu'à leur apprendre à adopter des valeurs positives telles que le souci de l'autre, le partage, l'esprit de fraternité, etc.

Des résultats encourageants

À l'issue de leur cycle primaire, 22 % des garçons ayant suivi le programme d'intervention ont présenté des problèmes de délinquance par rapport à 44 % dans le groupe qui n'avait pas participé au programme. Le directeur de la recherche estime que cette expérience reflète bien les désavantages des classes spéciales. «Mettre ensemble des enfants à problèmes correspond à les marginaliser. C'est créer une prison très tôt», soutient-il.

À l'étape actuelle de l'enquête, les enfants dont le suivi a débuté en 1984 ont maintenant atteint le cycle secondaire. L'an dernier, le groupe de chercheurs a relevé que plus de 50 % des garçons ne se trouvaient pas au niveau scolaire correspondant à leur âge. Selon Richard Tremblay, ils avaient abandonné en cours de route, ils avaient dû reprendre une année scolaire ou encore ils avaient été envoyés dans des centres de rééducation. «La situation de ces enfants est dramatique», observe M. Tremblay. À son avis, très peu d'entre eux accéderont au cégep. Ils viendront plutôt grossir les rangs des chômeurs et des assistés sociaux.

Heureusement, les résultats de l'étude et du programme d'intervention instauré permettent d'espérer une diminution du nombre de délinquants. À condition d'y consacrer les ressources requises. Et de s'y prendre à temps!

(Forum)

«Épuisée par un long débat, l'opinion accepte qu'on la dupe, pourvu qu'on la repose.»

Cette phrase de Tocqueville, citée dans *La Souveraineté rampante*, dernier livre de Jean Larose, illustre l'état du débat politique actuel: à Ottawa, un gouvernement fédéral engagé à ne pas parler de constitution fait face à un parti sécessionniste, alors qu'on s'engage, à Québec, dans une campagne référendaire que plusieurs voient perdue d'avance.

Et pendant ce temps-là, «les intellectuels sont inexistant», dit l'auteur de l'heure, bien campé dans son bureau, sorte de salon avec fauteuils et tapis somptueux où, face à la fenêtre, une pile de livres de près de deux mètres fait figure de totem à l'érudition.

M. Larose, revenu récemment d'un séjour de deux ans en France où il a travaillé à un roman entamé il y a plus de trois ans (et qu'on ne lira pas «avant quelques années»), tente d'expliquer le phénomène.

«C'est évident que le rôle des intellectuels est important dans le débat politique. Mais au Québec, ils ne s'en mêlent pas. Ils ont en commun leur antinationalisme. Ils refusent d'être indépendantistes parce qu'ils ont connu les excès du nationalisme. Cette vision doit être transcendée. Dans le premier texte que j'ai publié, c'est ce que je disais: on peut être indépendantiste sans être nationaliste.»

Un cheveu sur la soupe?

Arrivé comme un cheveu sur la soupe, ou comme un pavé dans la mare, *La Souveraineté rampante* a été écrite d'un trait, au mois d'août, et la maison d'édition l'a imprimée aussi sec. L'essai attaque successivement, et de brillante façon, Mordecai Richler, le «Rest of Canada», les défenseurs de la pédagogie du vécu (ceux qui ont survécu à son dernier livre) et une ribambelle de détracteurs. L'auteur se paie même un règlement de comptes avec les Amérindiens qui, de la crise d'Oka à l'affaire Coon-Come, cassent du sucre sur le dos des Québécois par le biais des tribunes étrangères sans jamais recevoir la monnaie de leur pièce.

Depuis *La Petite Noireur*, publiée en 1987, qui lui avait valu le Prix du Gouverneur général, les ouvrages de Jean Larose donnent lieu à des controverses d'envergure. *L'Amour du pauvre*, en 1991, a suscité des réactions jusqu'à Calgary, où un journaliste, Ken McGoogan, a accusé le pro-

Bienvenue au Québec, Jean Larose!

De retour d'un séjour de deux ans en France, l'essayiste, qui est aussi professeur au Département d'études françaises, a fait une rentrée remarquée.

fesseur d'études françaises, dans *Canada's Undeclared War*, de participer au «complot québécois» menaçant le pays.

Même Foglia!

Pierre Foglia a également pris à partie l'universitaire et, plus récemment, Jacques Pelletier en faisant la cible de son pamphlet *Les Habits neufs de la droite culturelle*. Le jour même de l'entrevue, le président de l'Union des écrivains du Québec reprenait des passages de *L'Amour du pauvre* dans une longue lettre au *Devoir*. Bienvenue au pays, monsieur Larose. À croire qu'on vous attendait pour relancer les controverses.

«Forcément, mes livres sont mal interprétés, dit l'essayiste. Ce ne sont pas des livres grand public. Ils s'adressent aux gens qui réfléchissent sur l'éducation, sur la politique.»

Il reste qu'on peut se demander ce que ça fait de lire à la fin d'un texte de Pierre Foglia, qui remarque l'indifférence des gens ordinaires à l'égard des fautes d'orthographe: «Chaque fois que je passe, je pense à toi, Larose. Je pense que tu l'as dans le cul. Je ne peux même pas dire que ça me fait de la peine.»

«Ce que ça fait? Je l'ignore. Je ne lis pas Foglia. J'ai lu les chroniques qui me concernaient et celles où il parlait d'éducation, mais il ne m'intéresse pas. Il est pour moi un exemple idéologique de ce que Réjean Ducharme a nommé la "contre-culture de consommation". En d'autres termes il est payé pour faire le clown à *La Presse* parce qu'il rapporte 25 000 lecteurs par jour.»

Plus de critiques que de ventes!

L'Amour du pauvre a suscité «plus d'articles négatifs que de ventes», selon son auteur. «Comment des livres qui se sont si peu vendus ont-ils pu s'attirer tant d'articles hostiles, tant de traits empoisonnés, tant d'ennemis publiquement déclarés? s'interroge-t-il dans son dernier ouvrage. Ça doit être ce qu'on appelle un insuccès d'estime...»

Réservera-t-on le même sort à *La Souveraineté rampante*? Chose certaine, Jean Larose déteste jouer le chien savant dans l'arène médiatique: le jour où son livre a paru, il a débranché son téléphone. Ce qu'il aime, dit-il, c'est écrire, lire, prendre son temps pour approfondir les choses. «Quand je donne un cours et qu'on n'a pas le temps en trois heures de terminer, on reprend au cours suivant, et voilà.»

L'Amour du pauvre, qui n'était pas un livre facile, s'est attiré des boulets de canon souvent injustifiés, selon l'essayiste. Dans des dizaines de médias, du journal régional à la presse électronique, on a reproché à l'auteur son côté «vieille France», son «conservatisme» et ses idées de droite. Il rejette les trois accusations.

«Je ne suis pas francophile, dit-il. Je crois cependant que si elle effaçait l'Europe de son identité, l'Amérique serait condamnée à être bête. L'Europe est notre lien avec le passé, et il ne faut pas le perdre. Car si on supprime le passé au profit du présent, on va reproduire les mêmes erreurs.»

On a dit de lui qu'il était nostalgique du cours classique. Il se cite lui-même pour démontrer qu'il a écrit exactement le contraire. Quant aux concepts de droite et de gauche, ils n'ont selon lui jamais collé à la réalité québécoise, et y collent encore moins aujourd'hui.

Les 2 000 lecteurs de *L'Amour du pauvre* semblent négligeables face aux 100 000 de *La Presse*. L'ouvrage a cependant alimenté bien des discussions et plusieurs points abordés se sont peut-être frayé un chemin dans l'esprit de ses lecteurs. Que la réforme collégiale ait amorcé un coup de barre du côté de la littérature française, ce n'est peut-être pas un hasard. «J'aime le penser», convient Jean Larose.

Victoire morale pour un insuccès d'estime... ●

Jean Larose, *La Souveraineté rampante*, Montréal, Éditions du Boréal, 1994, 114 p., 14,95 \$.

(Forum)

Y A-T-IL UNE VIE APRÈS LE CANCER ?

Depuis 15 ans, Louise Bouchard, professeure en sciences infirmières, étudie les stratégies d'adaptation à cette maladie que l'on craint entre toutes.

Le coup de massue sur la tête, puis le trou noir. «C'est la porte qui se ferme derrière soi», déclarait un jour une patiente à son infirmière Louise Bouchard, aujourd'hui professeure à la Faculté des sciences infirmières et qui s'intéresse au phénomène depuis 15 ans. «Comme si, soudainement, la vie se brisait, une forme de rupture biographique où l'identité même prend une autre allure. On devient une personne cancéreuse qui fait dorénavant partie du pays des gens malades», illustre celle dont les recherches portent sur les aspects psychosociaux du cancer et les stratégies d'adaptation à la maladie.

Pour Louise Bouchard, il est primordial de situer le cancer par rapport au contexte de vie global de la personne au lieu d'isoler la maladie. Elle s'intéresse donc à l'environnement des gens atteints de cancer, à leur qualité de vie au travail et à la maison de même qu'à leurs ressources personnelles.

«La vie qui a précédé le diagnostic de cancer n'a pas été exempte de situations stressantes comme, par exemple, la perte d'un ami ou d'un emploi. Pour faire face à la réalité, l'individu a développé des forces auxquelles il peut à nouveau recourir. En cas contraire, cela peut s'avérer l'occasion d'en créer de nouvelles.»

Qualité de vie: prudence!

Si, dans le sillage du cancer, la qualité de vie est nécessairement touchée, Louise Bouchard reste toutefois fort prudente quant aux généralisations. «S'il est un concept subjectif, c'est bien celui de la qualité de vie. Voilà pourquoi, malgré le nombre effarant d'ins-



Louise Bouchard

truments pour quantifier la qualité de vie, on passe à côté de l'essentiel si l'on ne tient pas compte d'une vision plus qualitative, soit la perception personnelle de chacun. Certaines personnes atteintes de cancer iront même jusqu'à dire que l'expérience n'est pas si négative que cela.»

Mais au-delà de la découverte de facettes cachées de sa personnalité ou de nouvelles valeurs, dont la spiritualité, accepte-t-on jamais un diagnostic

comme celui du cancer? «Je crois plutôt que l'on accepte de vivre avec la réalité, ce qui est différent», nuance la chercheuse. Parmi les ressources personnelles qui aident à s'adapter au cancer, les études de Louise Bouchard ont révélé qu'il y avait l'optimisme et l'espoir, «cette confiance que l'on a dans un avenir plus ou moins rapproché», souligne-t-elle. Précisons toutefois que l'espoir n'est pas uniquement synonyme de guérison; il peut simplement se résumer à une réconciliation avec quelqu'un, une invitation à un mariage, un retour au travail ou au bingo.

Parlant d'espoir, certaines personnes atteintes de cancer parmi les plus dévastateurs, comme celui du poumon, gardent jusqu'à la toute fin la conviction de guérir. «Que cela soit ou non réaliste, l'infirmière doit respecter la personnalité de ses patients. Nous n'avons pas à juger de la réalité des personnes que nous soignons», affirme Louise Bouchard.

En matière de soins à prodiguer aux gens atteints de cancer, la professeure insiste aussi beaucoup sur l'écoute et la compassion. «Tenter de comprendre ce que l'autre vit est en soi un acte thérapeutique qui fait partie du "caring", ce concept qui est d'ailleurs au centre de la refonte actuelle du baccalauréat en sciences infirmières».

Problèmes de communication

Une fois le diagnostic de cancer connu, tous les scénarios sont possibles. Cela va d'amis qui s'éloignent, par malaise ou par crainte de la mort, à l'entourage qui surprotège, sans compter les problèmes de communication. «Sur ce

plan, les problèmes se posent lorsque les attentes ne sont pas claires. Ainsi lorsqu'un conjoint veut parler de la maladie et que l'autre refuse», constate Louise Bouchard dont l'une des étudiantes à la maîtrise étudie les modèles de communication dans le couple dont l'un des membres souffre de cancer.

Du côté des professionnels de la santé, communiquer dépasse de beaucoup la simple information médicale, dont les gens se disent en général satisfaits. «Pour l'infirmière, par exemple, il s'agit de créer un climat de confiance propice à l'échange si tel est le désir du patient.» Il peut arriver que certaines personnes, qui ressentent de l'insatisfaction à l'égard des soins reçus, n'osent critiquer de crainte d'être abandonnées du système. «Si je parle, peut-être ne recevrai-je pas de bons traitements», pensent-elles. Leur silence est aussi à respecter.»

Une vision étriquée

Depuis un certain temps, la professeure Bouchard constate un retour à une vision du cancer qu'elle considère comme étriquée et qui prévalait déjà dans les années 1970: le cancer perçu comme une maladie psychosomatique. «Le cancer est une maladie très complexe dont les facteurs sont

multiples: le mode de vie, l'environnement, l'hérédité, etc. À tout cela s'ajoute aussi une part de mystère, car on ne connaît pas encore la cause du cancer, le seul véritable cancérigène connu étant le tabac.»

Si le fait de communiquer le diagnostic du cancer fait partie de nos mœurs, Louise Bouchard s'élève cependant contre la divulgation du pronostic, qu'elle trouve en soi inconcevable. «À mon avis, trop de facteurs entrent en ligne de compte pour que l'on puisse annoncer ainsi à quelqu'un le temps qu'il lui reste à vivre. Nous connaissons tous des patients qui ont déjoué les pronostics et parfois même, de beaucoup. Alors à quoi cela sert-il?»

«Trop d'information négative les rapproche inutilement du pôle de la souffrance, poursuit-elle. Les gens ont plutôt besoin d'information positive comme des techniques de résolution de problèmes, des exemples de soins qu'ils peuvent eux-mêmes se prodiguer ou des suggestions d'activités physiques appropriées à leur état.»

«Bref, malgré le cancer, la vie normale peut continuer. Voilà ce que les gens ont besoin d'entendre!» ●

(Forum)

GRUPE PHARMACEUTIQUE
Bristol-Myers Squibb



et la

MÉDECINE

Mieux soigner, mieux servir

LE REER ÉPARGNE DE MIDLAND WALWYN

Le REER épargne de Midland Walwyn est un régime enregistré d'épargne-retraite SANS FRAIS, qui vous offre bien plus de choix que les traditionnels certificats de placement garanti proposés par les banques et les sociétés de fiducies. Vous pouvez choisir parmi les placements suivants:

- Coupons détachés
- Parts de fonds communs de placement HERCULES (le fonds mondial d'obligations est admissible à 100 % aux REER). Ces fonds ne comportent aucun frais d'acquisition.
- Parts de fonds communs de placement ATLAS fonds canadien et fond américain. Ces fonds ne comportent aucun frais d'acquisition.
- Obligations d'épargne du Canada

**Communiquez avec nous afin de recevoir
notre brochure ou téléphonez-nous**

DOMINIQUE RICHLER

Conseiller financier

tél: (514) 841-5707

Sans frais: 1-800 -567-7137

MIDLAND WALWYN

BLUE CHIP THINKING™

Abandonnez-vous au QUAT'SOUS

« On ne traverse pas la vie sans se faire détruire de temps en temps. Mais si de cette expérience une trace de lumière persiste, alors il s'est passé quelque chose de bien. »

Cindy Lou Johnson

23 JANVIER AU 4 MARS 1995

LES ANNÉES

de Cindy Lou Johnson

TRADUCTION DE MARYSE WARDA

Mise en scène de Martine Beaulne

avec Markita Boies, Louise Bombardier,
Vincent Graton, Alexis Martin,

Normand Canac-Marquis et Marina Orsini

(514) 845-7277

Faut-il légaliser l'euthanasie?

Mathieu-Robert Sauvé

Non, répondent la plupart des participants au premier colloque de l'Association des diplômés et professeurs de la Faculté de médecine. Mais le débat n'est pas clos.



Faut-il permettre aux médecins de «donner la mort de façon rapide et sans douleur aux personnes atteintes d'une maladie progressive, incurable, irréversible et qui mène inexorablement vers la mort», selon la définition que donne de l'euthanasie le bioéthicien David Roy?

Non, ont répondu la plupart des conférenciers réunis au colloque «L'euthanasie: oui ou non?», première activité officielle de l'Association des diplômés et professeurs de la Faculté de médecine, le 18 novembre dernier. Une question d'actualité puisque, quelques jours plus tôt, une cour de Saskatchewan avait condamné à 10 ans de prison le père de la petite Tracy Latimer, handicapée, pour l'avoir euthanasiée.

Le D^r Roy, fondateur du Centre de bioéthique de l'Institut de

recherches cliniques de Montréal, n'accepte habituellement pas de se pencher sur les questions de logique binaire. Sa discipline, par définition, est interdisciplinaire et ne peut être réduite en vrai ou faux, blanc ou noir, oui ou non. «Mais je veux bien faire une exception si on demande: faut-il légaliser ou décriminaliser l'euthanasie? La réponse est non. Même si j'ai connu au moins trois cas où le recours à l'euthanasie était éthiquement tolérable.»

Selon M. Roy, qui a mené des études en théologie, en philosophie, en mathématiques et en médecine, l'hypothèse de la légalisation se base sur des situations idéales où médecins, familles et malades sont en pleine possession de leurs moyens, lucides et parfaitement éclairés. Or, dit-il, «nous ne vivons pas dans une société idéale».

Le spectre des abus

C'est le spectre des abus qui menace le plus la décriminalisation. Pour David Weisstub, directeur de la chaire de psychiatrie légale de l'Université de Montréal, il n'y a qu'à regarder du côté de la Hollande, où la décriminalisation est chose faite, pour s'en convaincre. Chaque année, dans ce pays, le nombre de cas d'euthanasie augmente, ce qui traduit une certaine forme d'approbation sociale du phénomène. «Ce pays a déjà représenté le sommet de la tolérance universelle; il représente désormais les défenseurs du meurtre légal.»

Il en veut pour preuve ce fait divers rapporté dans *The Gazette* le 23 juin dernier: la Cour suprême de la Hollande a refusé de punir un psychiatre, le D^r Boudewijn Chabot, qui a administré une dose létale de somnifères à une patiente en bonne santé mais dépressive. La Cour a porté un blâme à l'endroit du médecin, mais simplement parce qu'il a omis de demander un second avis médical avant d'accomplir le geste fatal.

Faisant référence au caractère sacré de la vie, le D^r Weisstub a conclu que, selon lui, «la mort doit rester entre la personne et l'au-delà, et non figurer dans la loi à travers les mains des médecins.»

L'amour de la vie

Louise Falardeau-Desjardins, qui a été infirmière pendant 30 ans avant d'être elle-même soignée pour guérir un cancer de l'urètre, il y a huit ans, a livré de son côté un émouvant témoignage sur l'importance de la communication entre le personnel médical et les patients.

«La vie est importante. On apprend à l'apprécier quand on sait qu'on en sera privé... L'urologue m'avait dit: "Peut-être que je vous refermerai si le cancer est trop avancé." À mon réveil, même si j'avais un sac à



D^r David Roy

la place de la vessie, j'ai réalisé à quel point j'aimais la vie. Pourtant, je m'étais toujours dit: "Plutôt me suicider que de porter un tel sac!"»

Selon M^{me} Falardeau-Desjardins, si les murmures de l'euthanasie se font entendre dans notre système de santé, c'est à cause de la déshumanisation de notre personnel soignant. Il faut apprendre à écouter et à comprendre ce que le patient a à dire. L'euthanasie peut apparaître comme une solution de facilité, car de nombreux médecins préfèrent l'envisager plutôt que de communiquer avec un mourant.

Le D^r Roy avait précédemment donné l'exemple d'un homosexuel sidéen que l'hôpital voulait renvoyer, faute de lits, mais dont ni la famille ni l'ex-conjoint ne voulaient. Même les

centres d'hébergement n'avaient pas de place pour lui. «Mon corps et ma biologie continuent, mais dans ma tête, je suis mort», disait-il. Jusqu'au moment où son médecin traitant, une femme, a établi un lien avec lui au cours d'une très longue discussion. Subitement, il ne voulait plus mourir.»

Une voix discordante

On peut craindre que la décriminalisation de l'euthanasie ne mène à davantage de problèmes que la loi actuelle n'en pose. Mais tous ne sont pas de cet avis. Pour le D^r Marcel Boisvert, de l'Unité des soins palliatifs de l'hôpital Royal-Victoria, il faut refaire la loi. «Comment? Je l'ignore. On devrait créer une commission d'étude pour analyser la question. Mais il m'apparaît aberrant que le médecin qui a aidé Sue Rodriguez à mourir, suivant sa propre volonté, soit aujourd'hui considéré comme un criminel de droit commun.»

Pour le D^r Boisvert, il ne suffit pas de dire, comme David Roy l'avait fait plus tôt, que l'euthanasie peut être éthiquement justifiable dans des cas exceptionnels. «Il faut amener le raisonnement plus loin, mais la loi actuelle ne permet pas de le faire.»

Seule voix discordante au colloque, le D^r Boisvert a ajouté qu'on se méprenait peut-être sur la capacité réelle des unités de soins palliatifs à savoir contrôler la douleur. En d'autres termes, prolonger la vie signifierait dans de nombreux cas prolonger la souffrance.

«Il me semble étrange d'évoquer le caractère sacré de la vie dans un pays où l'on pratique 90 000 avortements par année, a-t-il dit. Des êtres qui ont potentiellement 70 ans de vie devant eux.»

Un débat à suivre, assurément.

(Forum)



COLLÈGE MONT-SAINT-LOUIS

ASSOCIATION COOPÉRATIVE
1700, boulevard Henri-Bourassa Est, Montréal (Québec) H2C 1J3

COLLÈGE PRIVÉ POUR GARÇONS ET FILLES / COURS SECONDAIRE COMPLET

EXAMENS D'ADMISSION POUR SEPTEMBRE 1995

De la 1^{re} à la 5^e secondaire
LUNDI 30 JANVIER 1995

On peut s'inscrire aux examens d'admission en téléphonant au secrétariat du niveau
(514) 382-1560

Compétence
et
équilibre

Une formation
en sciences...
une tradition

ON N'A PLUS LES DENTISTES QU'ON AVAIT!

Divers facteurs, dont une véritable révolution technologique, ont permis à la profession de faire des progrès considérables au cours des 30 dernières années. Aujourd'hui, ces acquis sont menacés...

Quand j'ai terminé mes études en dentisterie il y a 20 ans, il suffisait de mettre une enseigne sur sa porte et le lendemain la salle d'attente était pleine.» C'est ainsi que cela se passait lorsque le Dr Pierre Boudrias a commencé sa carrière de dentiste.

Aujourd'hui spécialiste en restauration sur implant dentaire à la Faculté de médecine dentaire, il constate que les choses ont bien changé et que la concurrence est vive. Chaque année, 165 nouveaux dentistes viennent grossir les rangs de la profession; 85 sont formés à l'Université de Montréal, 50 à Laval et 30 à McGill. Et ceci n'inclut pas ce que certains appellent les «clones», c'est-à-dire les denturologistes et les hygiénistes dentaires qui font du travail autrefois accompli par les dentistes.

Si le nombre de joueurs n'est plus le même, la technologie et les approches qu'ils utilisent ont connu une véritable révolution. Avant l'arrivée des turbines à haute vitesse vers 1960, qui ont permis de réduire le nombre d'extractions et le coût des obturations, les dentistes répondaient assez bien au surnom d'«arracheurs de dents». Il n'était pas rare de voir des gens, même à l'âge de l'adolescence, se faire enlever toutes les dents pour pouvoir porter fièrement un beau dentier tout neuf!

«Enlève-moi tout ça!»

«À cette époque, explique le Dr Boudrias, on devait arracher plus souvent les dents parce qu'il y avait moins d'hygiène dentaire et que la technologie était moins avancée; on ne faisait pas de traitements de canal, les produits d'obturation étaient moins résistants et moins esthétiques. Il y avait aussi une demande en ce sens. Des patients entraient chez le dentiste et disaient: "Enlève-moi tout ça!",» raconte-t-il en reconnaissant la part de responsabilité des dentistes.

Cette attitude était parfois dic-

tée par les contraintes financières de certains patients. «Ce n'était pas vraiment une économie», considère pour sa part Benoit Lalonde, professeur au Département de médecine buccale. «Les édentés rencontrent de nombreux problèmes, notamment en ce qui concerne l'alimentation, avec des dentiers qui altèrent le goût, ne sont pas assez résistants, pas assez stables, ce qui provoque chez plusieurs une perte d'estime de soi. Dans certains cas, l'os de la mâchoire devient tellement usé qu'il faut faire une greffe.»

Ce n'est que dans les années 1970 que la médecine dentaire a véritablement pris le virage de la prévention. «On s'est aperçu que, malgré les plombages, la santé dentaire ne s'était

pas améliorée», observe le Dr André Prévost, professeur titulaire au Département de dentisterie de restauration. «Les dents conservées plus longtemps peuvent entraîner des maladies de gencives si l'on n'a pas une bonne hygiène



dentaire. On a aussi adopté une nouvelle philosophie qui consiste à redonner au patient sa part de responsabilité dans le maintien de sa santé. À l'instar de l'Américain Barclay, les dentistes d'ici ont eu comme attitude: "Nous allons réparer vos dents à condition que vous les entreteniez."

«Le but de notre intervention est vraiment d'éliminer les maladies dentaires et buccales, poursuit-il, et il n'y a rien de plus décourageant pour un dentiste qu'un patient qui ne contrôle pas ses problèmes de caries et d'inflammation de gencives.»

Les années 1970 sont aussi celles de l'instauration de l'assurance-maladie et de la fluoruration de l'eau. Ces deux mesures ont grandement contribué à améliorer la santé dentaire des Québécois, qui ont finalement pris le virage de la prévention. Même si la dernière méthode n'a jamais cessé de susciter la controverse, le D^r Lalonde avance que «rien dans l'histoire de la santé humaine n'a été aussi efficace que la fluoruration de l'eau. Nous pouvons même observer des différences entre les enfants montréalais (qui ne boivent pas d'eau fluorée) et ceux des autres municipalités où l'eau est fluorée.»

Il craint par contre que ce programme ne soit bientôt aboli, en même temps que planent des rumeurs de fin prochaine de l'assurance dentaire...

Visseur de dents

Dans les années 1980, de nouveaux matériaux et de nouvelles technologies sont venus soutenir les efforts de prévention. Des matériaux d'obturation plus résistants, plus adhésifs et plus esthétiques ainsi que des produits de blanchiment ont été mis sur le marché pour répondre au besoin grandissant d'afficher une santé resplendissante.

Certains matériaux, comme les amalgames au mercure, ont récemment été suspectés de toxicité. Pour les trois spécialistes que nous avons rencontrés, il ne fait aucun doute que les risques sont infiniment négligeables par rapport aux bienfaits retirés. «Le mercure libéré lors de la mastication est infinitésimal et il y a plus de risques pour le dentiste qui est en contact avec ces vapeurs tous les jours que pour le patient, explique Pierre Boudrias. Et l'espérance de vie des den-

tistes qui ont manipulé le mercure toute leur vie avec leurs mains, comme mon père, est très grande...»

La deuxième moitié de la décennie 1980 a aussi vu l'apparition d'une technique de restauration digne de l'époque bionique: l'implant dentaire, qu'on appelle parfois «dent vissée». Cette technique a été mise au point en Suède il y a plus de 30 ans, mais son concepteur, le D^r Branemark, a attendu qu'elle soit complètement éprouvée avant de l'exporter.

Pour l'essentiel, elle consiste à planter une tige de titane directement dans l'os de la mâchoire et à y fixer une dent de porcelaine. Plusieurs implants peuvent ainsi supporter une prothèse complète fixée de façon permanente ou amovible.

«Le principal avantage, explique encore le D^r Boudrias, est la stabilité de la prothèse, qui n'est plus soumise aux mouvements de la bouche. L'implant évite aussi de recourir au pont, qui nécessite, pour être fixé, d'altérer des dents saines. De plus, il règle le problème de ceux qui ont l'impression et la phobie d'enlever une partie d'eux-mêmes pour nettoyer leur dentier.»

Par contre, cette intervention qui demande au moins six mois de visites chez le dentiste, n'est pas couverte par l'assurance-maladie et n'est pas à la portée de toutes les bourses; il faut compter environ 4 000 \$ pour une seule restauration sur implant et quelque 23 000 \$ pour une bouche complète.

«Ce n'est pas encore Robocop et on ne fait pas mieux que la nature, ajoute le médecin. Dans 10 ans, on rira peut-être de ce que l'on fait aujourd'hui, mais rien n'est définitif ni bon à vie. De plus, ce ne sont pas toutes les mâchoires qui peuvent recevoir des implants et tous les espaces à restaurer ne peuvent être comblés par cette technique.» Il poursuit actuellement des recherches sur le taux de satisfaction comparé des porteurs de prothèses fixes et amovibles.

Révolution ou gadgets?

Comme on n'arrête pas le progrès, les années 1990 sont marquées par l'arrivée d'appareils extrêmement sophistiqués utilisant une technologie de pointe et qui produisent une véritable révolution dans la dentisterie. André Prévost signale par exemple un appareil de conception et de fabrication assistées par ordinateur qui fabrique, à partir de photos d'une dent cariée ou accidentée, une pièce d'obturation que le dentiste n'a plus qu'à coller sur la dent. Prix de l'appareil: 75 000 \$.



Ordre des denturologistes
du Québec

Technique nouvelle pour les édentés

Votre denturologiste est désormais en mesure d'offrir une solution nouvelle aux personnes édentées, soit : " **LES PROTHÈSES AMOVIBLES SUR IMPLANTS**".

Finis les problèmes de stabilité et de douleurs dus à des prothèses qui bougent constamment. Cette technologie nouvelle et éprouvée vous libérera des inconvénients et de l'embarras d'une prothèse dentaire conventionnelle.

En effet, grâce à un système d'ancrage dissimulé à l'intérieur de la prothèse, cette dernière pourra venir se fixer sur une armature de métal qui, pour sa part, viendra se visser à des implants dentaires.

Après avoir subi une intervention chirurgicale, sous anesthésie locale, pour la pose des implants, votre denturologiste, de par son expertise en la matière, saura concevoir, réaliser et vous installer votre nouvelle prothèse dentaire sur implants.

Avec ce type de prothèse, que l'on peut qualifier de révolutionnaire, vous vous surprendrez à mastiquer et à sourire avec confiance grâce aux bienfaits fournis par une prothèse sur implants fabriquée par votre denturologiste.

N'EST-CE PAS MERVEILLEUX !
Informez-vous auprès de votre denturologiste.

Un autre appareil de radio-visio-graphie remplace la plaque photographique, utilisée pour les radiographies, par un capteur relié à un écran d'ordinateur où apparaît instantanément l'image radiographique de la dent. Cet appareil nécessite cinq fois moins de radiations que les appareils traditionnels.

«Le développement technologique actuel constitue un problème de taille pour les jeunes dentistes qui débutent, estime le D^r Prévost. Il est impossible pour eux de tout acheter et même le regroupement et le partage des appareils avec d'autres dentistes n'est pas une solution.»

Cela présente également un problème pour la Faculté de médecine dentaire, qui n'a pas les moyens d'acquiescer tous ces appareils. «Heureusement, reprend le D^r Prévost, l'Université a adopté une nouvelle approche à l'égard de l'entreprise privée. Les manufacturiers nous prêtent volontiers des appareils afin que nous en fassions l'essai et que notre formation reste à jour. Sans cela, la Faculté serait reléguée au rang de dinosaure.» Le médecin tient à souligner le travail du Bureau de liaison entreprises-Université (BLEU), qui joue un rôle essentiel dans cette collaboration.

D'autres appareils de haute gamme sont par contre davantage perçus comme des gadgets de concurrence que des outils vraiment essentiels. Il semble en être ainsi des appareils à jet

de sable ou à laser, qui remplacent la fraise dont plusieurs ont si peur. On a récemment vanté leur mérite en soutenant entre autres qu'ils ne nécessitent pas d'anesthésie.

«Leur usage est limité à de petites caries, rétorque le D^r Lalonde, qui de toute façon peuvent toujours se traiter sans anesthésie. Pour les plus grosses caries, cette méthode ne répond pas aux normes de façon satisfaisante. Quant au laser athermique, qui permet d'inciser la gencive, ce n'est pas une innovation suffisante pour justifier le remplacement du bon vieux scalpel. Ces appareils font partie de la concurrence et en bout de ligne ce sont les patients qui en paient le prix. Il est important de former le sens critique de nos étudiants sur de telles questions. Il faut avoir la même attitude lorsque des entreprises nous vantent un produit; c'est notre rôle de pondérer les prétentions des vendeurs et d'exiger la documentation qui démontre l'efficacité du produit.»

Avancer en arrière

Malgré les progrès réalisés au cours des 30 dernières années, la bataille de la santé dentaire n'est pas encore gagnée et il existe un danger réel de perdre certains acquis de ces années d'efforts. Le programme d'assurance dentaire a été considérablement réduit il y a trois ans et, alors que plusieurs considèrent que ce programme n'avait jamais été complété, de nouvelles res-

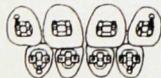
trictions sont imminentes.

Le D^r Lalonde déplore que sa spécialité en médecine buccale ne soit pas couverte par la Régie. «Lorsque les gens ont un problème buccal, ils vont voir un généraliste. Pourtant le spécialiste peut diagnostiquer de nombreuses maladies comme le diabète, l'anémie, le sida ou le cancer à partir de symptômes buccaux. On parle de cesser l'assurance dentaire alors qu'on n'a pas atteint un niveau d'éducation populaire suffisamment élevé pour se permettre de s'en passer.»

André Prévost partage les mêmes craintes. «L'assurance-maladie a permis aux jeunes de partir du bon pied. Mais avec les restrictions, on ne peut pas dire que la Régie permet d'atteindre l'état de santé qu'on devrait avoir. Le régime est demeuré ce qu'il était dans les années 1970, compressions en plus, alors que les techniques de cette époque n'étaient pas complètes. De nouvelles techniques ont vu le jour, parfois moins coûteuses, comme le scellement des fissures, mais elles ne sont pas couvertes par l'assurance-maladie.»

Le médecin remet même en question la pertinence de maintenir une couverture aussi partielle et non adaptée aux nouvelles réalités.

Se prépare-t-on une bonne rage de dents collective? ●



Dr. Yvon Roberge

Orthodontiste

CENTRE MÉDICAL BOIS DE BOULOGNE
1575 HENRI-BOURASSA OUEST, #415
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3M 3A9
TÉL. : (514) 856-3335 / FAX : (514) 856-2933



Dr. Donald Létourneau, D.M.D.
CHIRURGIEN DENTISTE

Clinique René Laennec
1100 Avenue Beaumont, suite 401, Ville Mont-Royal, Qc H3P 3H5 (514) 738-4191

«Un legs universel ou un legs particulier substantiel, ou toute autre forme de don, permettront à l'Université de Montréal de poursuivre sa quête d'excellence, d'assurer la qualité de l'enseignement et l'envergure de la recherche qui doit servir d'assise à cet enseignement.»

— M^{re} Juliette Barcelo, donatrice
Faculté de Droit



Les dons planifiés constituent une façon exceptionnelle de soutenir l'Université de Montréal ou une de ses facultés. Que ce soit par un don testamentaire, un don d'assurance-vie ou rente, ou encore par un don en nature (propriété, équipement), vous pouvez poser un geste important pour l'avenir de notre jeunesse.

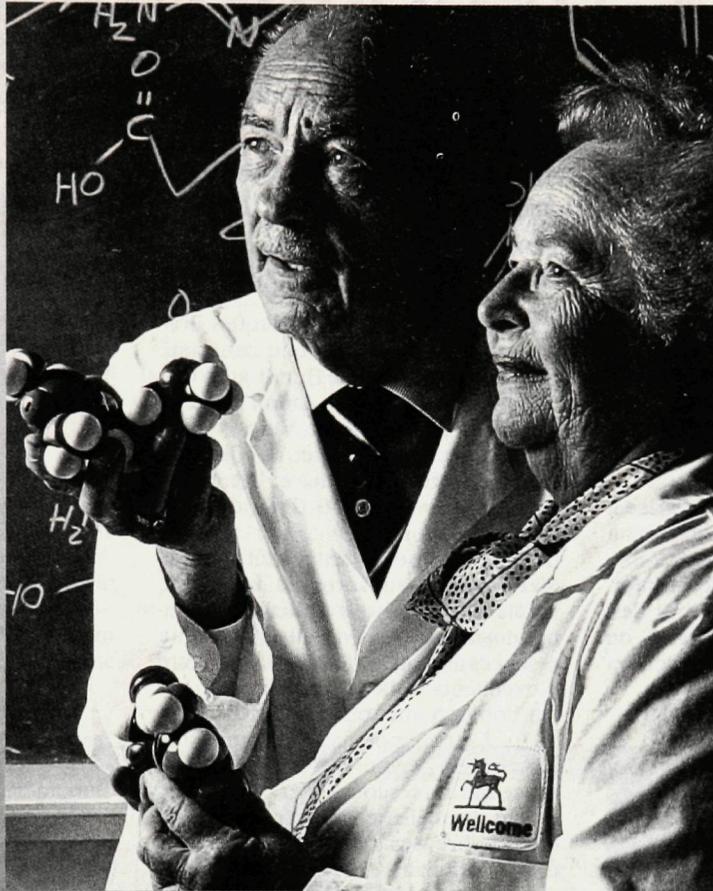
UN GESTE POUR L'AVENIR!

Téléphone : (514) 343-6292



Université de Montréal
Fonds de développement

Fiers de notre passé Totalement orientés vers l'avenir



D^r George Hitchings

LAURÉATS DE PRIX NOBEL

D^r Gertrude Elion

Parmi les rares prix Nobel de médecine attribués à des chercheurs de l'industrie pharmaceutique, pas moins de cinq l'ont été à des chercheurs associés à Burroughs Wellcome.

La première greffe de rein a été rendue possible grâce à IMURAN*(Pr) (azathioprine), une découverte des D^{rs} George Hitchings et Gertrude Elion, des chercheurs rattachés à Burroughs Wellcome.

Parmi les découvertes effectuées au cours des dernières années chez Burroughs Wellcome, on retrouve ZOVIRAX*(Pr) (acyclovir), un agent contre les infections herpétiques telles que l'herpès génital, la varicelle et le zona. L'entreprise a également joué un rôle de pionnier en mettant au point RETROVIR*(Pr) (zidovudine), un médicament visant à ralentir la progression du sida.

Burroughs Wellcome est d'avis que les soins médicaux ne peuvent rester isolés des questions sociales et de l'éducation. L'entreprise doit travailler en collaboration étroite avec les dispensateurs de soins de santé et les malades par l'intermédiaire de programmes susceptibles de les aider.

Chez Burroughs Wellcome, on cherche maintenant à trouver de meilleurs traitements contre le cancer pulmonaire et le cancer du sein, l'épilepsie, les affections cardio-vasculaires, ainsi que l'infection au VIH et l'herpès. Burroughs Wellcome s'efforcera en outre d'être un générateur clé de données de recherche clinique sur de nouveaux médicaments destinés au marché mondial.



Wellcome

Burroughs Wellcome

KIRKLAND, QUÉBEC, CANADA



PLACE À L'ENVIRONNEMENT!

Nos forêts, nos lacs et l'impact de l'activité humaine sur notre alimentation sont trois des sujets abordés lors du premier colloque sur l'environnement organisé par l'Université de Montréal.

«Désormais, le facteur environnemental est aussi important que les facteurs techno-économiques, sociaux ou légaux. De périphérique qu'elle était, la protection de l'environnement est devenue une préoccupation centrale.»

C'est ainsi que la vice-rectrice à l'enseignement, Irène Cinq-Mars, a lancé les discussions du premier colloque «Environnement: analyse et intervention», les 23 et 24 novembre dernier. Réunissant une quarantaine de conférenciers, ce colloque deviendra un événement annuel.

Une forêt créée par l'homme?



André Bouchard

Parmi les conférences marquantes, soulignons celle d'André Bouchard, professeur au Département de sciences biologiques et directeur du Jardin botanique de Montréal, qui a répondu à la question de savoir jusqu'à quel point la forêt «indigène» de la plaine de Saint-Laurent, l'érablière à caryer, est «naturelle». La réponse de M. Bouchard est pour le moins étonnante. Selon lui, en effet, «cette forêt est une création de l'homme.»

Il semblait pourtant acquis que la forêt typique de la région montréalaise, après avoir été abandonnée ou coupée en partie ou en totalité, redevenait tôt ou tard une érablière avec ça et là des caryers (feuillus de la famille des noyers). On croyait donc que ce type de flore représentait l'aboutissement de l'évolution botanique.

Jusqu'au jour où un étudiant à la

maîtrise de M. Bouchard, Jacques Brisson, a découvert dans une propriété privée des environs de Huntington une forêt qui n'avait jamais connu la hache des bûcherons: la forêt Muir. Assurément la plus vieille forêt du Québec: certains érables, pruches et hêtres ont vu le jour avant 1700. Près de trois siècles d'histoire.

L'analyse de cette forêt a révélé qu'elle dominait autrefois la région, même si la pruche et le hêtre ont pratiquement disparu depuis. Ces deux essences avaient la vilaine qualité d'être d'excellents bois de chauffage et ont fait l'objet d'une exploitation abusive.

Cette hypothèse a été contestée par certains botanistes. Mais la chance est venue à la rescousse des chercheurs quand ils réalisèrent qu'au XIX^e siècle les nombreuses transactions de bois étaient officialisées sur des actes notariés. La recherche botanique s'est donc poursuivie aux Archives nationales.

Selon ces actes, la pruche, entre 1849 et 1857, passe de 52 % de l'ensemble des transactions de bois de chauffage à 22 % du total. Pendant ce temps, le bouleau jaune et le hêtre connaissent aussi une baisse vertigineuse, tandis que l'érable à sucre devient l'essence principale.

«Très souvent, ce qu'on croit être un état naturel est en réalité fabriqué par l'homme», explique M. Bouchard. Ce propos s'applique à une autre recherche sur les tourbières de la vallée du Saint-Laurent. Au siècle dernier, la flore de cette région était dominée par l'épinette noire. Mais les occupants, pour déboiser des parcelles de terre, avaient pris l'habitude d'y mettre le feu. Résultat: cherchez une seule épinette noire dans cette région (si vous la trouvez, envoyez-la à M. Bouchard!).

«Cela signifie que les choix humains que nous allons faire seront dans certains cas plus déterminants que les conditions biophysiques.»

L'impact humain sur l'environnement est incontestable. Mais il de-

meure encore mal connu tant du côté des forêts, comme l'a démontré M. Bouchard, que de celui de nos grands plans d'eau.

Et nos lacs?



Bernadette Pinel-Alloul

Bernadette Pinel-Alloul, professeure au Département de sciences biologiques, a fait de l'étude des lacs son principal sujet de recherche. «Il est absolument nécessaire d'augmenter nos connaissances sur ces milieux, car les investissements anarchiques sur les plans touristique, économique ou social pourraient compromettre le développement durable.»

À la tête du projet Éco-lacs, une recherche d'envergure qui réunit 23 chercheurs et 18 étudiants des cycles supérieurs venant de différentes disciplines et qui vise un budget qui approche le million, M^{me} Pinel-Alloul pense contribuer à un meilleur arrimage entre le développement économique et le respect de l'environnement, si son projet obtient les fonds souhaités. Il s'agit ultimement d'assurer un équilibre entre la conservation des écosystèmes naturels, la réhabilitation des écosystèmes anthropisés [modifiés par l'homme] et le développement économique et humain.

Ce projet, tout en voulant assurer la biodiversité, freiner l'anoxie complète de lacs menacés et améliorer la connaissance de l'écosystème lacustre des Laurentides, de la Montérégie et de la Mauricie (on étudiera 64 lacs, dans une trentaine de municipalités), a pour

but ultime d'aider les gestionnaires dans leur planification et d'éduquer les gens.

La connaissance «populaire» des notions de protection de l'environnement est défailante: ils sont encore nombreux, les entrepreneurs qui remblaient des marais pour construire des condominiums et qui contribuent ainsi à la mort du lac qu'ils mettent en vente...

C'est la dose qui fait le poison



Jules Brodeur

L'activité humaine a des répercussions, via la pollution, jusque dans notre alimentation. Quand une femme allaite, elle transmet à son bébé par le sein plus de dioxines que si elle le nourrissait au lait de vache. L'homme étant carnivore et au sommet de la chaîne

alimentaire, il accumule plus de dioxines que la vache, herbivore, et c'est pourquoi le lait maternel en transmet davantage.

Mais attention! avertit Jules Brodeur, toxicologue et professeur au Département de médecine du travail et d'hygiène du milieu, le lait maternel n'est pas pour autant un «poison». C'est la dose qui fait le poison, et la dose de dioxines dans le lait maternel n'est pas assez importante pour en surpasser les bienfaits.

Il en est ainsi de la plupart des produits chimiques, dont il ne suffit pas de dire qu'ils peuvent causer des torts à l'environnement. Encore faut-il préciser à quel niveau cela devient un problème, voire un danger.

«Dire qu'une substance est toxique ne suffit pas, dit le D^r Brodeur. Un certain nombre de personnes dans une population peuvent être affectées par une faible dose. Il faut donc définir le seuil acceptable.»

Mais la dose critique devient plus difficile à établir lorsqu'il s'agit de produits reconnus scientifiquement comme cancérigènes. «Existe-t-il un seuil pour les cancérigènes? Une hypothèse tend actuellement à dire qu'il ne

devrait pas en exister dans le cas des cancérigènes agissant sur le matériel génétique.»

La toxicologie a plusieurs champs d'étude, et l'environnement est l'un d'entre eux. Mais à l'intérieur de celui-ci, les applications sont nombreuses. On peut étudier la toxicité des éléments comme l'air, l'eau ou la terre, ou encore l'impact des produits toxiques sur la santé humaine ou animale.

«Les méthodes diffèrent d'un champ à l'autre, dit le spécialiste. Mais les grandes fonctions demeurent. Il s'agit de décrire de façon précise la situation, d'expliquer les facteurs qui la sous-tendent et de prédire les conséquences que cette situation pourrait entraîner.»

C'est dans la prédiction que le travail des toxicologues est le plus délicat. L'analyse du risque toxique, les normes d'exposition aux contaminants et la gestion de la production de ces produits reposent en quelque sorte entre leurs mains. Une lourde responsabilité...

(Forum)

De l'action

pour tous les goûts au... **CEPSUM!**

Pour devenir membre ou vous inscrire à une activité s'informer au 343-6150

 Université de Montréal
Services aux étudiants
Service des sports

Votre vie est un succès, **BIEN SÛR MAIS...**

Vous avez trop de responsabilités, vous êtes trop occupé(e).
BIEN SÛR MAIS si vous rencontriez quelqu'un qui, comme vous...

Vous êtes autonome, vous n'avez plus besoin de personne.
BIEN SÛR MAIS si la tendresse et l'affection se présentaient...

Vous êtes à l'aise, vous avez des relations, des activités.
BIEN SÛR MAIS... une histoire simple sans drame ni complication...

C'est possible.
BIEN SÛR, vous le savez.

Laissez-nous vous le prouver.

LA SOCIÉTÉ
JEANNE-MANCE MERCIER
RENCONTRES

1010, rue Sherbrooke Ouest
bureau 701, Montréal (Qc) H3A 2R4
Tél.: (514) 288-9823

Quinze années d'expérience en Ressources humaines et Relations publiques.

LES PREMIERS TEMPS DU CINÉMA

Le septième art fête en 1995 son centenaire. Le chercheur André Gaudreault s'intéresse à ses premiers pas au Québec, à l'époque où le clergé le qualifiait de rien de moins que d'«invention du Diable»!

D'ici quelques années, les films des premiers temps du cinéma auront disparu, car leur support, une pellicule de nitrate que l'on n'utilise plus depuis les années 1950, se désintègrera. «Comme dans *Mission impossible*», lance avec un clin d'œil André Gaudreault, responsable du programme d'études cinématographiques de l'Université de Montréal.

Bientôt, donc, on ne pourra plus alimenter la banque de films témoignant de la première enfance du cinéma (de 1 200 à 1 500 films au total, excluant ceux de Georges Méliès). C'est donc d'un champ de recherche bien délimité qu'il s'agit. Mais l'étude de ces films dé-

borde du seul champ cinématographique, car ils témoignent de leur époque et la racontent parfois mieux que les manuels d'histoire.

«Il y a un intérêt marqué pour le cinéma des premiers temps, commente M. Gaudreault. On le voit avec la multiplication des cinémathèques et des festivals de cinéma muet, un peu partout dans le monde. Et les entreprises Pathé et Gaumont, qui existent toujours, portent une attention particulière au travail des chercheurs parce qu'ils s'intéressent au patrimoine de leur propre maison.»

Au Québec, où l'on se prépare à fêter les 100 ans de l'invention du cinématographe par les frères Auguste et Louis Lumière, cet intérêt se double du fait que l'on a vécu les premiers temps du cinéma avec un mélange de fascination et de culpabilité.

En effet, le clergé voyait carrément dans le septième

art une «invention du diable» et cherchait par tous les moyens à mettre fin à ces vues animées aussi populaires qu'immorales. Un archevêque de Montréal a même déjà annoncé qu'il bénirait le politicien qui aurait le courage d'interdire le cinéma le dimanche, comme le raconte un collègue de M. Gaudreault, Germain Lacasse, dans un livre sur le sujet (*Une invention du diable? Cinéma des premiers temps et religion*, Éditions Payot-PUL).

Le «bonimenteur» québécois

Les Québécois ont une autre raison de s'intéresser aux débuts du cinéma, car une partie de leur tradition orale y est rattachée. Comme les films qu'ils pouvaient voir étaient tournés à l'étranger ou par des étrangers (la ville de Québec, par exemple, était l'une des plus «cinématographiée» au monde, au début du siècle, mais rarement par des cinéastes locaux), un «conférencier» était très souvent engagé pour





André Gaudreault

animer et présenter ces films. Un peu comme un commentateur de hockey ou de baseball, il devait rendre son produit intéressant.

«Au début, on appelait ces soirées des "conférences illustrées"», explique André Gaudreault dans une salle du Musée du Québec, où l'on a projeté tout l'été, en marge de l'exposition *Québec Plein la vue*, des films tournés dans la Vieille Capitale entre 1898 et 1934. «Évidemment, certains conférenciers étaient des gens envoyés par le clergé, et dont le discours était plutôt moralisateur, mais les autres étaient de véritables comédiens qui contribuaient au spectacle.»

Lors de l'exposition, le comédien Jean Guy a d'ailleurs personnalisé un des plus célèbres conférenciers de l'époque, Henry de Gransaignes d'Hauterives, arrivé au Québec avec son talent de conteur, son sens des affaires et... son projecteur: le «fabuleux et incomparable historiographe».

Le Québec n'était pas le seul endroit où l'on rencontrait ce «bonimenteur» — l'expression est d'André Gaudreault. Partout on semble avoir saisi l'importance de traduire l'image en mots: en espagnol on l'appelait l'«explicador»; en anglais le «lecturer»; en japonais le «benshi». Pourtant, le légendaire pianiste accompagnant, dans l'ombre, les premiers films muets semble avoir mieux traversé le temps

que ce verbomoteur peu avare de superlatifs.

«Ce don de la parole lui permet d'interpréter le film dans les deux sens du mot (comme on dit "interpréter un rêve" et "interpréter une partition musicale")», écrit André Gaudreault dans un article de la revue *Cinéma* consacré à la question. «La fonction du bonimenteur est tout à fait similaire à celle de ces conteurs oraux que toutes les sociétés ont connus à un moment ou à un autre de leur histoire et dont l'origine se perd dans la nuit des temps.»

«Décrire avec des mots les choses qu'on voit, c'est une façon de se les approprier», explique avec philosophie le chercheur. Intarissable sur le sujet, il poursuit. Au Québec, son rôle a été névralgique et a duré plus longtemps que dans les autres pays puisque les journaux en font mention jusqu'en 1920 (ailleurs, il disparaît vers 1908). «Il semble que les communautés qui n'étaient pas productrices de films se l'approprièrent au moyen des mots, encore une fois. Le Japon a connu ses bonimenteurs, les benshi, on en retrouvait dans les groupes yiddish. On en a nettement moins retracé dans la communauté anglophone.»

Une carrière consacrée au cinéma des premiers temps

André Gaudreault a consacré une bonne partie de ses recherches à la

naissance et à l'évolution du septième art. Sous sa direction est paru l'an dernier un livre qui fait l'analyse de 42 films de la plus importante entreprise cinématographique de l'époque. Dans *Pathé 1900*, qui résulte d'un travail de longue haleine où une trentaine d'étudiants de l'Université Laval et de l'Université de Montréal ont eu accès aux originaux de l'entreprise, on veut rappeler que le patrimoine français ne se limite pas aux seuls films des frères Lumière.

S'adressant aux spécialistes, *Pathé 1900* décrit, plan par plan, les 42 films retenus par les chercheurs pour différentes raisons allant de l'état de la bande à l'originalité de l'intrigue.

C'est avant tout un outil de travail pour les chercheurs, mais tant mieux si le lecteur trouve plaisir à «découvrir l'existence de films qui montrent un danseur asphyxiant sa partenaire avec les odeurs dégagées par l'une de ses chaussettes, des nains magiques qui dansent sur une chaise, un homme qui confond cabinet de toilette et cabine téléphonique ou encore un entomologiste empalé par des papillons géants», peut-on lire. Toujours la même chose, le cinéma muet?

Les fouilles dans les archives de ces entreprises ont mis à jour également des courts métrage où le cinéaste se fait plus voyeur que documentariste. On imagine sans peine les gens d'Église pousser les hauts cris devant ces baignades féminines plutôt naïves qui n'en étaient pas moins les lointains ancêtres des films pornographiques modernes.

«Tous les tourneurs de manivelle d'avant le tournant du siècle faisaient des *Arrivée de train* ou des *Baignade interdite*», admettent les auteurs. Après 1900, on ne se privait pas de plagier ou de reprendre «sans autorisation et sans débours» les sujets des autres.

Après quelques années de travail souterrain et quelques crises internes, les études cinématographiques ont vraiment le vent dans les voiles. Les publications se multiplient, les recherches se poursuivent, et les étudiants continuent de faire des films malgré des craintes bruyamment exprimées. Mais ce n'est pas tout. Depuis l'automne, l'Université de Montréal est la première université québécoise à offrir un programme de deuxième cycle autonome en études cinématographiques.

«Cela couronne des efforts de longue date pour promouvoir les études en cinéma, résume M. Gaudreault. Cela place l'Université de Montréal dans une classe à part. C'est le début d'une nouvelle ère.»

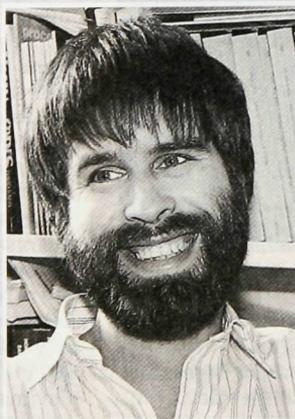
Gilles Brassard reçoit le prix Steacie

Le plus prestigieux prix accordé à un jeune scientifique canadien par le Conseil national de recherches pour un travail exceptionnel, le prix Steacie, est attribué pour l'année 1994 à Gilles Brassard, du Département d'informatique et de recherche opérationnelle.

Gilles Brassard, admis à l'Université de Montréal à l'âge de 13 ans, a acquis une réputation internationale par ses travaux en cryptographie. La cryptographie consiste à chiffrer de l'information de telle sorte que personne, sauf son destinataire légitime, ne puisse la lire. Cette technique a de tout temps été utilisée par les militaires et les diplomates, mais l'avènement de l'ordinateur est venu changer les règles du jeu en fournissant de meilleurs outils à la fois à ceux qui tentent de déchiffrer les messages et à ceux qui les chiffrent. Les travaux de Gilles Brassard portent plus précisé-

ment sur les fondements théoriques de la cryptographie.

Gilles Brassard a aussi retenu l'attention de la communauté scientifique mondiale par ses travaux, avec d'autres chercheurs, sur l'élaboration du principe de la téléportation quantique. Cette découverte a été choisie par la revue *Discover* comme l'une des 50 plus importantes nouvelles scientifiques de 1993.



Jean-Marie Toulouse, directeur des HEC

Jean-Marie Toulouse, professeur titulaire et responsable de la Chaire d'entrepreneuriat Maclean Hunter, vient d'être nommé directeur de l'École des Hautes Études Commerciales, fonction qu'il occupera à compter de janvier 1995. M. Toulouse succédera à Jean Guertin, qui arrive au terme de son second mandat à ce poste, qu'il occupe depuis janvier 1987.

Détenteur d'un doctorat en psychologie sociale de l'Université de Montréal et d'un diplôme postdoctoral en administration des affaires de l'Université de Californie, M. Toulouse est entré aux HEC en 1973. Il a occupé divers postes d'administrateur en plus d'enseigner et de diriger des recherches. Il a été notamment directeur de la recherche, du programme de doctorat ainsi que du Service de l'enseignement et des ressources humaines. Il est éga-

lement l'auteur de plusieurs volumes, dont *L'entrepreneuriat au Québec*, *Gestion 2001* et *L'entrepreneuriat technologique*.



Quand le ciel nous tombe sur la tête...

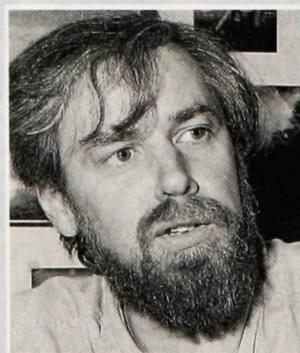
De loin, on croirait à de vulgaires morceaux de charbon. Mais ces quelques cailloux noircis, précieusement conservés dans des boîtes de verre, proviennent non pas des entrailles de la Terre mais des lointains espaces interplanétaires.

Ce sont en fait six fragments du météorite tombé dans la région de Saint-Robert de Sorel le 14 juin dernier. «Le météorite provenait de la ceinture d'astéroïdes située entre Mars et Jupiter», explique Michel Bouchard, professeur au Département de géologie. M. Bouchard est à l'origine du consortium d'universités qui vient de faire l'acquisition de ces spécimens au coût de 15 000 \$.

«Sur le plan de la recherche, les météorites sont très

précieuses puisque ce sont les roches de référence, le standard, pour l'étude de toutes les autres roches. Comme ils n'ont pas subi la chaleur et la pression des roches de formation terrestre, ils nous révèlent la moyenne de la soupe non différenciée à l'origine de ce qui compose le système solaire. À une époque, toutes les composantes du système solaire ont eu cet aspect. Les fragments sont des échantillons de la Terre au complet; si nous les faisons fondre, nous obtiendrions de petites Terres en miniature.»

C'est à Pierre Sasseville et à sa femme que nous devons la découverte de ces précieux cailloux. Pendant un mois, ils se sont levés à cinq heures du matin pour devancer les scientifiques venus à la



Michel Bouchard

pêche aux météores. Aussi bien chercher une aiguille dans une botte de foin puisque les six fragments ont été retrouvés dans une plantation de pins. Comme le plus gros morceau retrouvé dès le jour de l'impact avait déjà pris le chemin d'Ottawa, le couple

Sasseville a tenu à ce que sa cueillette demeure au Québec et serve la recherche.

Aucune étude n'a encore été effectuée sur ces fragments pesant chacun entre 300 et 750 grammes (le météorite complet est estimé à plus de 50 kilos). Un seul sera dépecé pour être soumis à des analyses chimiques, notamment au laboratoire de John Ludden, biochimiste au Département de géologie. Les représentants du consortium, formé de l'U de M, Laval, McGill, Concordia, l'UQAM, l'UQAC, Polytechnique et du Musée de la civilisation, se rencontreront à Québec à la fin du mois pour établir un programme de recherche.

Daniel Baril
(Forum)

Décrochage scolaire: Prométhée attaque le problème de front

On entend beaucoup parler du problème du décrochage scolaire, mais les moyens concrets pour l'enrayer sont rares», estime Annie Messier, étudiante en troisième année au baccalauréat en psychologie à l'UdeM. Quand elle a entendu parler, l'hiver dernier, du projet Prométhée, visant à jumeler des élèves potentiellement décrocheurs à des gens qui pouvaient faire figure de modèles, elle s'est aussitôt montrée intéressée.

Depuis, chaque semaine, elle va rencontrer pendant une heure une jeune fille de la Polyvalente de Saint-Henri. Celle-ci ne correspond

pas à l'image stéréotypée du décrocheur: elle a même, dans l'ensemble, de bons résultats scolaires. Cependant, son professeur a remarqué un changement d'attitude depuis quelque temps. Il lui a proposé de rencontrer un mentor du projet Prométhée, une fois par semaine, et elle a accepté.

«À leurs yeux, nous ne présentons pas des figures d'autorité, dit la future psychologue. La confiance s'installe donc assez bien. Parfois, les renseignements que je peux lui donner sont très élémentaires, du genre: oui, ça existe, des programmes de prêts et bourses.»

Les mentors ne sont pas choisis au hasard par la Fondation québécoise des jeunes associés en éducation, qui gère le projet Prométhée. Aucune formation n'est requise pour devenir mentor (on compte des étudiants, des professeurs et des professionnels), mais deux rencontres sont exigées.

La Fondation québécoise des jeunes associés en

éducation a été créée en 1992 par des gens d'affaires, principalement des avocats et des professionnels, qui voulaient agir contre le décrochage scolaire. Elle compte une centaine de mentors, dont la moitié sont des étudiants universitaires. Formation: 282-6633.

Mathieu-Robert Sauvé
(Forum)

Le nouveau Pavillon André-Aisenstadt

Inauguré le 24 octobre dernier, le nouveau pavillon André-Aisenstadt est situé entre le Pavillon principal et le Pavillon Samuel-Bronfman, à l'intersection du chemin des Services et du chemin de la Tour. Il a coûté près de 30 millions de dollars. Le gouvernement du Québec y a contribué pour 75 % du coût total et le reste a été supporté par l'Université de Montréal (projet prévu dans la Campagne des années 80) et l'École Polytechnique.

Il abrite le Département d'informatique et de recherche opérationnelle, le Département de mathématiques et de statistique, le Centre de recherches mathématiques, le Centre de recherche sur les transports ainsi que les équipes d'enseignement et de recherche dans les domaines de l'optimisation et de la recherche opérationnelle de l'École Polytechnique.

Le pavillon doit son nom à André Aisenstadt, phi-

lanthrope et bienfaiteur, membre du conseil de l'Université depuis une vingtaine d'années. Lui-même mathématicien de renom, il a été assistant d'Albert Einstein et professeur à l'École polytechnique de Zurich et à l'Université de Zurich, où il a mené des recherches doctorales sur la théorie de la relativité. Au Québec, il a fait carrière dans l'immobilier et a toujours soutenu la recherche en mathématiques.

Prenant la parole à l'inauguration, M. Aisenstadt a souligné que «l'Université de Montréal est un foyer remarquable de créativité et de transformation de connaissances de haute valeur. Au cours des années, elle est devenue ma famille; je suis ici au milieu de gens que j'aime et je suis honoré que l'Université attache mon nom à cette réalisation.»

Daniel Baril
(Forum)

Le CRM attaque un second quart de siècle

Et ce ne sont pas les projets qui manquent au Centre de recherches mathématiques! À la fin des années 1960, nombreux étaient ceux qui rêvaient d'aller sur la lune. Ceux qui gardaient les pieds sur terre n'en étaient pas moins visionnaires. L'objectif de leur mission: établir à l'Université de Montréal un centre de recherches mathématiques (CRM). Mission accomplie puisque le CRM fête cette année son 25^e anniversaire. L'événement fut célébré dignement début octobre avec un symposium auquel participèrent des sommités nationales et internationales couvrant un large éventail de la recherche en sciences mathématiques.

Roger Gaudry et Maurice L'Abbé, à l'époque recteur de l'Université de Montréal et directeur du Département de mathématiques, sont à l'origine de la création du Centre de recherches mathématiques, qui ne possédait guère d'émules en 1969. Manifestement, les deux fondateurs ont su faire prendre conscience de l'importance d'un tel centre au Canada, car rapidement l'Université de Montréal, les gouvernements provincial et fédéral et

M. André Aisenstadt, un philanthrope amoureux des mathématiques, ont vivement encouragé le projet.

Ainsi MM. Gaudry et L'Abbé mettaient en branle un projet structuré et vigoureux qui transforma le monde des mathématiques. «Les mathématiciens avaient tendance à travailler de façon isolée. Le Centre a favorisé les développements, les échanges et le regroupement entre différentes disciplines», explique l'actuel directeur Luc Vinet.

Les mathématiques pures et appliquées sont développées à part égale au CRM. Toutefois, d'après Martin Goldstein, directeur adjoint du Centre, «toute mathématique est appliquée». Certaines recherches permettent des applications à court terme. D'un autre côté, «un chercheur travaille souvent sur un problème purement mathématique sans aucune application en vue. Mais, 2, 5 ou 10 ans plus tard, c'est exactement ce qu'il faut avoir pour permettre un développement appliqué extrêmement intéressant», constate-t-il.

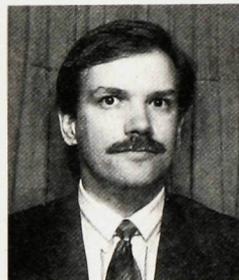
Marie-Noëlle Marie
(Forum)

Association des diplômés de l'Université de Montréal

Membres du Conseil d'administration 1994-1995



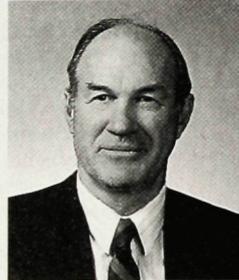
Présidente
Jeanne Wojas
Droit 82
Associée
McCarthy, Tétrault



Premier vice-président et vice-président (activités honorifiques)
Dino Fuoco
H.E.C. 78
Vice-président (finances) et
chef des finances
Alliance produits forestiers



Vice-présidente (associations sectorielles)
Anne Beauchamp
Sciences infirmières 84 et 87
Conseillère en administration
Centre hospitalier Côte-des-Neiges



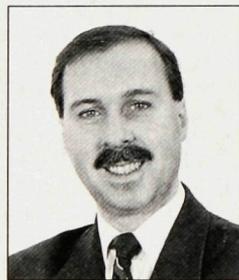
Vice-président (revue)
Raymond Gagnier
Éducation physique 59
Hygiène 64
Linguistique 87
Président
Association des Gagné Bellavance



Vice-président (activités socio-culturelles, sportives et régionales)
Pierre Pugliese
Polytechnique 79
Vice-président adjoint
Bell Québec



Vice-présidente (finances)
Johanne L. Rémillard
Droit 71
H.E.C. 75
Vice-présidente, affaires juridiques et relations publiques
Banque Nationale du Canada



Administrateur
Mario Champagne
Mathématiques 82
Conseiller principal
Sobeco Ernst & Young



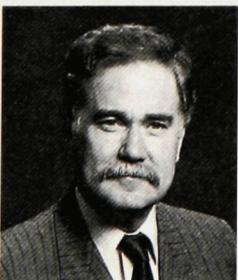
Administrateur
Yves Charbonneau
Mathématiques 67
Associé senior
Martineau, Provencher



Administratrice
Hélène Chouinard
Droit 87



Administratrice
Danielle Dansereau
Traduction 78 et 80
F.E.P. 83
Conseillère, stratégies de marketing
Affaires publiques et publicité
Canadien National



Administrateur
F. John Edmunds
Nutrition 67
Administration de la santé 72
Droit 76
Courtier en valeurs mobilières
ScotiaMcLeod inc.



Administrateur
Laurent Giguère
H.E.C. 80
Associé
KPMG - Poissant, Thibault/
Peat, Marwick et Thorne



Administratrice et représentante de l'Université de Montréal
Claire McNicoll
Géographie 69 et 71
Vice-rectrice aux affaires publiques
Université de Montréal



Président sortant
Jacques Gaumont
Informatique 73
H.E.C. 78
Polytechnique 78
Vice-rectrice (comptes nationaux)
Bell Québec



Secrétaire général
Michel Saint-Laurent
Science politique 78
F.E.P. 90

50^e anniversaire de promotion des diplômés de 1944

Le 15 septembre dernier, les diplômés de 1944 se donnaient rendez-vous au Pavillon principal de l'Université pour célébrer le 50^e anniversaire de leur promotion.

Cet événement a donné lieu à des manifestations particulières tout au long de la journée: exposition de photos anciennes et de documents d'archives, présentation audiovisuelle sur l'Université de Montréal, remise d'une plaque commémorative à tous les diplômés de 1944 présents, cocktail, dîner et visite du campus avec arrêt à l'École Polytechnique et à la Faculté de musique.

Le recteur de l'Université, M. René Simard, assistait à la cérémonie, dont la présidence d'honneur était assumée par MM. François J. Bastien (HEC), Robert Baillargeon (Polytechnique) et Jean-Paul Grégoire (droit).

Cette activité en est rendue à sa septième édition et l'Association entend bien poursuivre la tradition l'an prochain, alors que les personnes diplômées de 1945 seront à leur tour appelées à entrer dans le club sélect des cinquanteaires de promotion.

Toutes les personnes désireuses de collaborer avec nous à l'organisation de cet événement sont priées de communiquer avec le secrétaire général de l'Association, M. Michel Saint-Laurent, au (514) 343-6230.

En terminant, nous désirons remercier d'une façon toute particulière les entreprises suivantes, qui ont contribué financièrement au succès de cette journée:

**MELOCHE,
COURTIERS D'ASSURANCES;
BURROUGHS, WELLCOME INC.;
SANDOZ CANADA INC.**

Activité de l'Association des diplômés de la Faculté de théologie de l'Université de Montréal

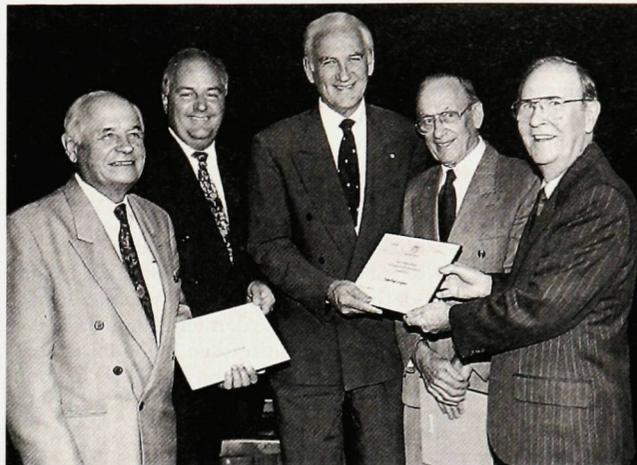
Le Québec est en pleine ébullition. Face aux enjeux politiques, Québécois et Québécoises se questionnent. Qui sommes-nous? Qu'est-ce que l'identité d'un peuple? Sur quelles bases se construit un projet de société?

La Société catholique de la Bible (SOCABI) tente de satisfaire ce besoin de réflexion en proposant à toutes les personnes intéressées, le 1^{er} avril prochain à la Maison Bellarmin, une journée d'atelier intitulée: *Exode et indépendance: le prix de l'autonomie*. Il s'agit de poser un regard critique sur la situation actuelle à partir d'une lecture dérangement de l'Exode (inspirée de l'approche dite «des quatre côtés» du Brésil).

C'est donc moins à des conférences que les personnes sont conviées, qu'à une réflexion où elles pourront intervenir.

De plus, la SOCABI propose de rendre compte du fruit de la réflexion de divers groupes (professeurs, intervenants en milieu populaire, etc.). Quels constats dresse-t-on? Quelles sont les intuitions qui jaillissent? Quelles pistes d'action sont proposées pour un Québec en construction? Une conférence pertinente et actuelle, à l'image de ce que nous sommes.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec M^{me} Jeannine Ouellet au (514) 274-4381.



M. François J. Bastien (HEC 1944); M. Jacques Gaumont, président de l'Association; M. René Simard, recteur de l'Université; M. Robert Baillargeon (Polytechnique 1944); et l'honorable juge Jean-Paul Grégoire (droit 1944).

Un nouveau service maintenant offert aux membres L'assurance de personnes: assurance-invalidité, assurance-maladie, assurance-vie

C'est maintenant une réalité. Le nouveau programme d'assurance de personnes de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal permet à tous les membres qui n'ont pas accès à un régime d'assurances collectif de bénéficier individuellement des avantages offerts par les plans de groupe.

Ce nouveau service résulte d'une initiative du Comité des assurances qui a surtout voulu permettre à un nombre grandissant de professionnels autonomes ou indépendants d'accéder à des protections complètes et à des tarifs avantageux.

Diplômés de l'Université de Montréal, professionnels et professionnelles autonomes, chefs de PME, vous pourrez donc bénéficier d'un programme d'assurance-invalidité, d'assurance-maladie et d'assurance-vie qui a été spécialement conçu par Meloche, courtiers d'assurances, pour notre Association. Ce pro-

gramme offre toute la flexibilité nécessaire pour combler les besoins les plus variés. De plus, les protections sont accessibles au conjoint, aux enfants à charge ou au personnel de l'adhérent.

Meloche, courtiers d'assurances, est déjà un partenaire apprécié de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal depuis 1988 grâce à son régime d'assurances habitation et automobile. Nous sommes donc confiants que tous les membres obtiendront un service-conseil compétent et empreint de professionnalisme auprès des membres de cette équipe reconnue pour la qualité de ses services.

Les détails de ce nouveau programme d'assurance de personnes seront diffusés bientôt. D'ici là, pour toute question concernant vos assurances personnelles, communiquez avec Meloche au (514) 384-1112 ou, sans frais, au 1 800 361-3821.

L'honorable juge Jean-Louis Péloquin honoré par le comité de l'Estrie

Dans le cadre de la sixième édition de la Soirée estrienne de reconnaissance, le comité des diplômés de l'Université de Montréal en Estrie a rendu un vibrant hommage au juge Jean-Louis Péloquin (sociologie 1946 et droit 1947).

Près de 100 personnes ont participé à cette soirée, tenue au Club social de Sherbrooke le 14 octobre dernier, sous la présidence d'honneur de M^e Pierre C. Fournier, associé principal chez Fournier, Demers.

Dans leurs discours de présentation, le président de

l'Association, M. Jacques Gaumond, et le président d'honneur, M^e Pierre C. Fournier, ont tous deux souligné les grandes étapes de la carrière du juge Péloquin.

Après une période active de pratique du droit, Jean-Louis Péloquin est nommé coup sur coup, en 1963, au Conseil en loi de la Reine, bâtonnier du district de Saint-François, puis juge de district. Cette dernière nomination conduit le juge Péloquin à agir à titre d'arbitre dans les relations de travail de la fonction publique du Québec de 1966 à 1975 et dans la négociation des con-

ventions collectives dans les hôpitaux, les municipalités, les commissions scolaires et l'industrie en général.

En janvier 1975, le juge Péloquin est élu membre de la National Academy of Arbitrators, un organisme qui regroupe les plus éminents arbitres du continent nord-américain. Quelques mois plus tard, il sera nommé juge à la Cour supérieure pour le district de Saint-François.

En 1990, le Barreau de Saint-François lui remet la médaille Pierre-B.-Mignault pour son apport au développement et à la progression du droit civil. La même année, la Faculté de droit de l'Université

de Sherbrooke lui remet la médaille Albert-Leblanc pour son profond engagement au sein du conseil, de 1964 à 1990.

À son tour, notre association a voulu souligner la carrière remarquable de Jean-Louis Péloquin au sein de la magistrature et sa contribution au rayonnement de l'Université de Montréal dans la région de l'Estrie.

La tenue de cette soirée estrienne a été rendue possible grâce au dévouement des membres du comité de l'Estrie et à la contribution financière de:

**MELOCHE,
COURTIERS D'ASSURANCES.**

GENS D'AFFAIRES

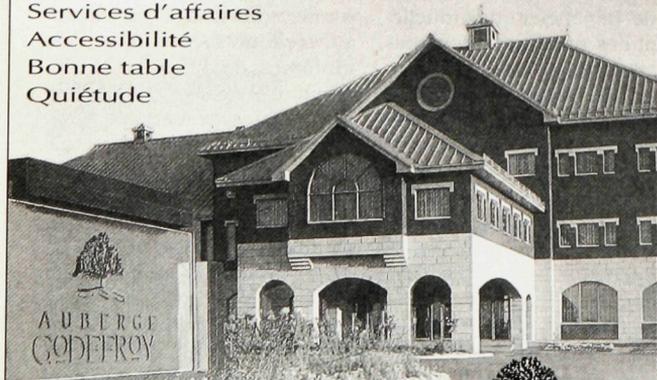
vous planifiez un séjour dans notre région ?

Pensez à Bécancour et optez pour un hébergement

tout naturel

À UN PONT DE TROIS-RIVIÈRES

Activités de plein air
Centre de santé Godefroy
Services d'affaires
Accessibilité
Bonne table
Quiétude



AUBERGE
GODEFROY

Plan
DISTINCTION

Un traitement spécial pour qui en attend plus.

AUBERGE
GODEFROY

Située au Cœur-du-Québec

RÉSERVATION : 1.800.361.1620

17575, BOUL. BÉCANCOUR, SECTEUR ST-GRÉGOIRE, VILLE DE BÉCANCOUR
À DIX MINUTES DU CENTRE-VILLE DE TROIS-RIVIÈRES - 819.233.2200



Dans l'ordre habituel, nous retrouvons M. Jacques Gaumond, président de l'Association, M. Robert Chevrier, président du comité de l'Estrie, et le juge Jean-Louis Péloquin.



L'Association a aussi profité de la soirée estrienne de reconnaissance pour souligner le travail bénévole des membres de ce comité régional. Dans l'ordre habituel, nous retrouvons: M. André Mercier (relations industrielles 1949), M. Robert Chevrier (HEC 1964), le D^r Denis Lemay (médecine dentaire 1962), M. Jacques Gaumond, président de l'Association, M^e Raymond-Mathieu Simard (droit 1982, FEP 1986) et M. Louis Faucher (architecture 1959).

N'apparaissent pas sur cette photo M. Gérard Côté (linguistique 1970), M. Jean Thibault (pharmacie 1957 et 1964), M^{me} Gisèle Vézina-Noël (HEC 1949) et M. Berthold Bérubé (informatique 1973).

Six diplômés de 1969 honorés

Le 28 octobre dernier, près de 200 personnes se sont donné rendez-vous dans le Hall d'honneur de l'Université pour souligner le 25^e anniversaire de promotion des diplômés de 1969.

L'événement marquant de la soirée fut certes la remise d'un certificat honorifique à six personnes issues de cette promotion, dont les réalisations professionnelles et sociales ont connu un succès et un rayonnement dignes de mention.

Nycole Bélanger (traduction 1969) a été honorée pour son apport indéniable et sa compétence dans les domaines de la traduction, de la terminologie et de l'enseignement des langues. M^{me} Bélanger est directrice des Services linguistiques au Canadien National.

Pierre Bovet (droit 1969), président du Groupe Bovet, a été honoré pour sa collaboration au succès et au développement de l'entreprise familiale qu'il préside.

Michel Hamelin (administration scolaire 1969) recevait pour sa part un certificat honorifique pour souligner l'ensemble de ses réalisations dans les secteurs de l'éducation et de l'administration municipale.

M. Hamelin est actuellement commissaire à la Commission municipale du Québec.

Alain Paris (HEC 1969), associé et vice-président chez Poissant, Thibault/Peat, Marwick & Thorne, a été honoré pour sa compétence professionnelle reconnue en matière de planification financière personnelle ainsi que dans les divers domaines d'application des lois fiscales.

Serge Rossignol (physiologie 1969) a été honoré pour l'excellence de son travail dans les domaines de l'enseignement et de la recherche. Le D^r Rossignol est actuellement directeur du Centre de recherche en sciences neurologiques.

Pierre Théberge (histoire de l'art 1969), directeur du Musée des beaux-arts de Montréal, a été honoré pour son dynamisme et son originalité à la direction de ce musée.

C'est sous le thème « Les diplômés en fête » que les participants ont été conviés à faire un mini-tour du monde gastronomique en dégustant certaines spécialités végétariennes préparées par Le Commensal.

En prévision du 25^e anniversaire de l'an prochain,

nous demandons aux diplômés de 1970 désireux de collaborer à l'organisation de leur anniversaire de promotion de bien vouloir communiquer avec M. Michel Saint-Laurent, au (514) 343-6230.

Les amis de la soirée

MELOCHE
COURTIERS D'ASSURANCE

AIR LIQUIDE

QUEBECOR INC.

Merci à toutes les personnes diplômées de 1969 qui ont collaboré à la mise en place du 25^e anniversaire de leur promotion.

Bertrand Arsenaull, physiothérapie
Pauline Bernier, ergothérapie
André Bisailon, médecine vétérinaire
Suzanne Bisailon, pharmacie
André Blais, physique
Jac-André Boulet, sciences économiques
Ghyslaine Brodeur, bibliothéconomie
Maurice Carboneau, sciences biologiques
Carole Chatelais-Bouvier, nutrition
Gilles Delisle, Polytechnique
Claude Desjardins, santé publique
André Ducharme, sciences infirmières
Claude A. Durand, architecture
Suzanne Filiatrault, HEC
Denyse Fortin, sociologie
Marie Gravel-Tellier, sciences sociales

Monique Hébert, orthophonie et audiologie
Joseph Hubert, chimie
Marie-Suzanne Lefort, philosophie
Francine Lelièvre, lettres
Robert Léonard, musique
Louise Martial, anthropologie
Paul Maurice, psychologie
Claire McNicoll, géographie
Pierre Nepveu, études françaises
Jacques Nolet, théologie
Denise Plamondon, science politique
Jean-Claude Robert, histoire
Frank E. Schlesinger, droit
Mario Simard, optométrie
Claudette Tabib, mathématiques
Pierre Vallée, médecine dentaire



Dans l'ordre habituel: M. Alain Paris (HEC), associé et vice-président chez Poissant, Thibault/Peat, Marwick & Thorne; M. Pierre Bovet (droit), président du Groupe Bovet; M^{me} Nycole Bélanger (traduction), directrice des Services linguistiques au Canadien National; M. René Simard, recteur de l'Université; M. Pierre Théberge (histoire de l'art), directeur général du Musée des beaux-arts; M. Jacques Gaumond, président de l'Association des diplômés; M. Michel Hamelin (administration scolaire), commissaire à la Commission municipale du Québec; et M. Serge Rossignol (physiologie), directeur du Centre de recherche en sciences neurologiques.



Le Super Deal!
chez **MAZDA GABRIEL**
où vous êtes traités en **V.I.P.**

sur présentation de cette invitation pour nous visiter et essayer le modèle de vos rêves, profiter d'un rabais supplémentaire lors de votre prochain achat: 323 - PROTÉGÉ - MX-3 - PRECIDIA 626 CRONOS - MX-6 MYSTERE RX-7 - MIATA - 929 SÉRENIA ET LA LUXUEUSE MILLENIA

SENTEZ-VOUS BIEN CHEZ NOUS



mazda GABRIEL

5333, rue St-Jacques Ouest
Montréal

Tél.: **484-7777**

Soirée au théâtre à Montréal

À l'affiche: *Les Années*

Une pièce de Cindy Lou Johnson

En vedette, pour la première fois au théâtre, Marina Orsini

Le vendredi 3 mars 1995

À 20 heures

Au Théâtre de Quat'Sous

Situé au 100, avenue des Pins Ouest

À Montréal.

Prix du billet: 15 \$ par personne (incluant les taxes et le cocktail de retrouvailles).

Nombre de places limité. Il est impérieux de réserver tôt.

Soirée au théâtre à Québec

À l'affiche: *Des restes humains non identifiés*

Une pièce de Brad Fraser

Dans une traduction d'André Brassard

Le vendredi 17 février 1995

À 20 heures

Au Théâtre de La Bordée

Situé au 1143, rue St-Jean

À Québec.

Prix du billet: 15 \$ par personne (incluant les taxes et le cocktail de retrouvailles).

Nombre de places limité. Il est impérieux de réserver tôt.

.....
Pour information et réservations:



Université de Montréal
Les Diplômés

3750, rue Jean-Brillant
Bureau 410
Montréal (Québec)
H3T 1P1

Téléphone:
(514) 343-6230

Tél.: 258-8131

DR PIERRE MÉNARD
CHIRURGIEN DENTISTE

5965 EST, RUE SHERBROOKE
MONTREAL, QUÉ. H1N 1B7

Du nouveau pour le tournoi de golf 1995

Ce n'est pas un mirage, c'est Le Mirage!

Nouvel endroit: Club de golf Le Mirage, à Terrebonne

Nouvelle date:

le jeudi 24 août 1995

Nouvelle formule:

départ simultané (*shot gun*) à 13 heures

Nouveau prix:

125 \$ par personne

Prévoyez tout de suite à votre agenda votre participation à ce tournoi 1995.



J.V. Raymond Cyr

La présidence d'honneur de ce tournoi sera assumée par M. J.V. Raymond Cyr (Polytechnique 1958), président de Bell Canada.

Information supplémentaire à venir dans le prochain numéro de la revue.

Saison 1994-1995

Une saison poétique, sous la direction de Jean-François Rivest

.....
25 février

La genèse du romantisme

Salle Claude-Champagne

220, avenue Vincent-d'Indy, à 20 heures

Entrée libre

La flûte enchantée (ouverture), Mozart

Concerto romantique

Soliste: Patrice Laré, gagnant du concours 1994-1995 de l'OUM
Quatuor à cordes opus 127 (transcription: J.F. Rivest), Beethoven

.....
22 avril

Un concert de passion

Église Saint-Jean-Baptiste

309, rue Rachel Est, à 20 heures

Entrée libre

Passion selon saint Matthieu (extraits), Bach

Chorale de la Faculté

Symphonie n° 4 opus 98 en mi mineur, Brahms

.....
30 avril

Sons et brioches

des Jeunesses musicales du Canada

Billet: 5 \$

Place des Arts

Réservations: 842-2112

Pour de plus amples renseignements, composez le (514) 343-6427.



Nouvelles de l'ADDTUM

Au cours de son super-retrouvailles annuel, le 26 mai dernier, l'Association des diplômés et diplômées de théologie a rendu hommage au professeur Guy Couturier.

Après cet hommage s'est tenue l'assemblée générale. Les membres suivants ont accepté de mettre en commun leur dynamisme au sein du conseil d'administration 1994-1995:

M^{me} Jeannine Ouellet (1989), présidente;
M. Marc St-Jacques (1985), vice-président;
M. Michel Trottier (1984), trésorier;
M. Alain Besner (1972), secrétaire;
M^{me} Marie-Anna Brisebois-Pilon (1983), conseillère;
M^{me} Lucille Lavoie-Gordon (1983), conseillère;
M. André Myre (1970), conseiller.

Élection au Conseil de l'ADDERIUM

Au cours de l'assemblée générale annuelle tenue le 31 août dernier, les membres de l'Association des diplômés et diplômées de l'École de relations industrielles ont élu les personnes suivantes au conseil de leur association:

M^{me} Hélène Gaudet-Chandler (1971), présidente;
M. Bernard Vadnais (1988), secrétaire-trésorier;
M^{me} Sophie Benoit (1991), administratrice;
M. Normand Cinq-Mars (1966), administrateur;
M. Benoit Lamarche (1990), administrateur;
M^{me} Christine Léonard (1977), administratrice;
M^{me} Marie-Élaine Roberge (1994), administratrice.

Pour la troisième année, l'ADDERIUM compte offrir des activités professionnelles et sociales qui sauront intéresser ses membres. Pour marquer l'Année internationale de la famille, l'ADDERIUM avait inauguré l'année 1994-1995 par un mini-colloque portant sur le thème travail-famille.

Vos prêts étudiants: avez-vous droit au Programme de remise de dette?

Ce programme permet aux étudiants d'obtenir une remise de 25 % des prêts reçus pendant leurs études supérieures s'ils ont terminé leur programme à l'intérieur du délai normal prévu, soit deux ans dans le cas de la maîtrise et quatre ans pour le doctorat. Des exceptions sont prévues pour certains programmes ou dans des circonstances exceptionnelles (par exemple, une maladie).

Vous avez peut-être droit à cette remise, car une anomalie s'était glissée dans l'interprétation du délai normal pour les étudiants devant effectuer des cours préparatoires avant d'amorcer leur programme supérieur à proprement parler. Pour ces étudiants, les universités indiquaient sur le formulaire la date où l'étudiant avait commencé ses cours préparatoires et non la date où il avait *effectivement* commencé son programme. Dans ces circonstances, ils ne pouvaient se qualifier pour la remise de dette, car on ne peut compléter une propédeutique et un programme de maîtrise, par exemple, en deux ans.

Charles Dupont (relations industrielles 1993) s'était

vu refuser une remise de dette et a soulevé le point auprès de M. Serge Belley, de la Direction générale de l'aide financière aux étudiants du ministère de l'Éducation. Après discussion entre les autorités de l'Université et le ministère, on a convenu que les étudiants devant effectuer des cours préparatoires devaient être placés sur le même pied que ceux entrant directement dans le programme d'études supérieures.

Aussi, si vous avez fait une propédeutique et omis de présenter une demande, ou qu'on vous a refusé la remise à la suite d'une demande, vous pouvez maintenant présenter le formulaire «Demande pour bénéficier du programme de remise de dette (maîtrise et doctorat)». Vous pourrez ainsi obtenir un crédit sur votre prêt ou un remboursement si vous avez déjà remboursé intégralement vos prêts.

Pour toute information supplémentaire, vous pouvez communiquer avec le secrétaire général de l'Association des diplômés, au (514) 343-6230, ou avec M. Dupont, au (514) 488-6753.

CHERS DIPLÔMÉS

Aidez les étudiants et étudiantes,
futurs diplômés
de votre «Alma Mater»,
à intégrer le marché du travail.

SERVICE UNIVERSITAIRE DE L'EMPLOI

2101, Édouard-Montpetit, bureau 200

Téléphone : 343-6736

Fax : 343-2270

Temps plein, contrats, temps partiel, travail d'été.
Service gratuit, rapide et personnalisé



Université de Montréal
Service aux étudiants

Rencontre

l'Exclusive inc.

Une « agence-
conseil » spécialisée
auprès des professionnel(le)s
et gens d'affaires
qui désirent établir
une relation sérieuse
et privilégiée

Nicole Carreau
H.E.C. 89

1255, rue Université,
suite 1104, Montréal
(Québec) H3B 3W7

Tél.: (514) 875.55.79

10^e anniversaire de la promotion 1985

Toutes les personnes qui sont diplômées de l'année 1985 sont invitées à participer à une activité de retrouvailles qui se tiendra:

**Le vendredi 24 mars 1995,
à 17 h 30,
dans le Hall d'honneur du Pavillon principal
de l'Université de Montréal.**

Prix du billet: 25 \$ par personne (taxes incluses).
Type d'activité: cocktail «5 à 9» avec goûter.

Ne manquez pas cette occasion unique de vous retrouver pour fêter, tous ensemble, le 10^e anniversaire de votre promotion.

Pour plus d'information, prière de communiquer avec M. André Goulet, au (514) 343-6230.

LE SEUL REER qui vous permet d'économiser

2 fois plus d'impôt...

en plus de créer et maintenir des milliers
d'emplois au Québec.



DONNEZ UN COUP DE TÉLÉPHONE

1 800 567-FONDS

1 800 567-3663

LE
FONDS
DE SOLIDARITÉ
DES TRAVAILLEURS
DU QUÉBEC (FTQ)

AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

Pour continuer à recevoir la revue *Les Diplômés*

Code permanent

Nom

Prénom

Nom de fille (s'il y a lieu)

Date de naissance

Faculté

Département

Promotion

Ancienne adresse

Bureau

Nom de l'entreprise

Fonction

Adresse

Téléphone

Résidence

Adresse

Téléphone

Retourner à:

Les Diplômés
3750, rue Jean-Brillant, bureau 410
Montréal (Québec)
H3T 1P1

**PETRIE
RAYMOND**
COMPTABLES AGRÉÉS

Représentation internationale
INTERCONTINENTAL
ACCOUNTING
ASSOCIATES



1320, BOUL GRAHAM, BUREAU 200
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3P 3C8
TÉLÉPHONE : (514) 342-4740
TÉLÉCOPIEUR : (514) 737-4049

Thérèse Gouin-Décarie 45
psychologie 46 et 60
professeure émérite de l'Université de Montréal, a reçu récemment un doctorat honorifique en droit de la Faculté des arts et des sciences de l'Université Concordia.

Roland Lamontagne 54
histoire
professeur au Département d'histoire de l'Université de Montréal, a été nommé membre d'honneur de la Commission française d'histoire maritime pour ses recherches sur l'histoire atlantique de la Nouvelle-France.

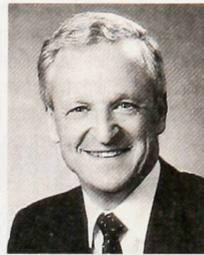
Albert Barbusci 54
pharmacie 77
santé publique 75
vient de recevoir le prix Roberts, décerné par l'hôpital Douglas, pour souligner une contribution particulière à l'atteinte des

objectifs de l'hôpital. Rappelons que M. Barbusci travaille pour cet établissement depuis 1976 à titre de chef du Département de la pharmacie.



Albert Barbusci

d'administration de l'Université Laval pour un second mandat de trois ans.



Claude Béland

Claude Béland 55
droit
président de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec, a été réélu président du conseil

Alice Desjardins 57
droit
vient d'être nommée membre du bureau de direction de la section internationale de la Harvard Law School Association, organisme qui regroupe les diplômés de cette école. Rappelons que la juge Des-

jardins est, depuis 1987, juge à la section d'appel et membre *ex officio* de la section de première instance de la Cour fédérale du Canada. Elle est également, depuis 1988, juge à la Cour d'appel des cours martiales du Canada. En 1993, elle est devenue membre du conseil de direction de l'Institut canadien d'administration de la justice et, en 1994, membre du conseil de direction de la Conférence canadienne des juges.



Alice Desjardins

Nos diplômés à l'Assemblée nationale

À la suite des élections générales tenues au Québec le 12 septembre dernier, 37 personnes diplômées de notre Université se sont retrouvées à l'Assemblée nationale. De ce nombre, 11 font partie du Conseil des ministres. Nous tenons à les féliciter pour leur élection et leur souhaitons tout le succès possible.



M. Jacques Parizeau
(HEC 1950)
Premier ministre



M. Bernard Landry
(droit 1963)
Vice-premier ministre et ministre des Affaires internationales, de l'Immigration et des Communautés culturelles



M. Jacques Brassard
(technologie de l'éducation 1969)
Ministre de l'Environnement et de la Faune



M. Jean Campeau
(HEC 1955)
Ministre des Finances et du Revenu



M^{me} Rita Dionne-Marsolais
(sciences économiques 1970 et 1972)
Ministre déléguée au Tourisme et responsable de la Régie des installations olympiques



M^{me} Louise Harel
(droit 1977)
Ministre de l'Emploi et de la Concertation



M. Richard Le Hir
(droit 1972)
Ministre délégué à la Restructuration



M^{me} Pauline Marois
(HEC 1976)
Ministre déléguée à l'Administration



M. Serge Ménard
(droit 1965)
Ministre de la Sécurité publique



M. Daniel Paillé
(HEC 1974)
Ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie



M. Jean Rochon
(droit 1961)
Ministre de la Santé et des Services sociaux

Les autres diplômés élus pour le Parti québécois sont:

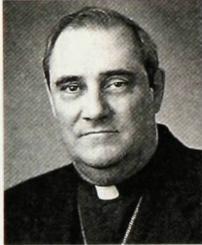
M. Yves Beaumier (philosophie 1966); M. Pierre Bélanger (droit 1982); M. Raymond Brouillet (théologie 1957 et 1959); M. David Cliche (géologie 1975 et architecture 1978); M. Serge Deslières (orthopédagogie 1979); M. Léandre Dion (FEP 1989); M. Joseph Facal (science politique 1987); M. Normand Jutras (droit 1971); M. Camille Laurin (médecine 1950); M. Denis Lazure (médecine 1952); M^{me} Lyse Leduc (histoire de l'art 1980, andragogie 1983); M^{me} Marie Malavoy (études pastorales 1967, service social 1971 et 1975); M. Roger Paquin (sciences biologiques 1970, enseignement secondaire 1974); M. Matthias Rioux (technologie de l'éducation 1967); M^{me} Cécile Vermette (administration de la santé 1978).

Ont aussi été élus, cette fois sous la bannière du Parti libéral, les diplômés suivants:

M. Daniel Johnson (droit 1966); M. Régent L. Beudet (médecine 1965); M. Lawrence Bergman (droit 1964); M. Michel Bissonnet (droit 1976); M. Yvan Bordeleau (psychologie 1974); M. William Cusano (technologie de l'éducation 1971); M. Jean-Marc Fournier (droit 1981 et 1991); M^{me} Liza Frulla (sciences de l'éducation 1972); M. Henri-François Gauthrin (mathématiques 1964); M. Pierre Marsan (administration de la santé 1973); M. Marcel Parent (éducation physique 1959).

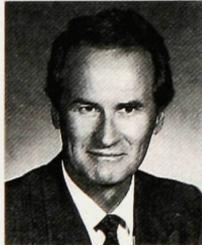
Aldée Cabana 58
chinie 59 et 62
 vient d'être admis nouveau membre à la Société honorifique des compagnons de Lavoisier.

Jean-Claude Turcotte 59
théologie
 vient d'être nommé cardinal de l'Église catholique romaine par le pape Jean-Paul II.



Jean-Claude Turcotte

Roland Doré 60
Polytechnique
 vient d'être nommé président de l'Université internationale de l'espace (Strasbourg). Il a également été nommé conseiller spécial auprès du secrétaire d'État du Canada (sciences, recherches et développement).



Roland Doré

Pierre A. Michaud 60
droit
 a été nommé juge en chef à la Cour supérieure du Québec.

Gaétan Lussier 62
agronomie
 vient d'être nommé président-directeur général de Culinar.

Guy Maranda 62
médecine dentaire
 vient de recevoir le titre de professeur titulaire de l'Université Laval. Il s'est aussi vu conférer, par l'Association dentaire canadienne, la distinction du mérite dentaire pour services rendus à la profession ainsi qu'à de nombreux comités de cette organisation professionnelle. Par ailleurs, le D^r Maranda a vu son mandat renouvelé pour quatre ans au poste d'administrateur de l'Ordre des dentistes du Québec.

Suzanne Parenteau 62
médecine
 médecin-conseil en santé publique à Montréal-centre et conseillère médicale de Séréna, vient d'être nommée présidente mondiale

de la Fédération internationale d'action familiale (FIDAF). La FIDAF réunit actuellement plus de 100 organismes membres spécialisés dans l'enseignement des méthodes naturelles de régulation des naissances, l'allaitement maternel et l'éducation à la vie familiale dans 82 pays.



Suzanne Parenteau

René Simard 62
médecine
 recteur de l'Université de Montréal, vient de recevoir un doctorat *honoris causa* de l'Université de Sherbrooke pour souligner en lui un des fondateurs de la Faculté de médecine de cette université.



René Simard

André Bazergui 63
Polytechnique
 directeur général de l'École Polytechnique, a accepté la présidence de la campagne de financement 1994-1995 de la Fondation du prêt d'honneur.



André Bazergui

Gérard Ducharme 63
droit
 vient d'être nommé directeur des opérations au Québec pour la compagnie d'assurances titres First American.

Jean Dépatie 63
géologie
 président et chef de la direction de la Société minière Louvem inc. et président de

Decamine inc., vient d'être nommé au conseil d'administration de Mines Richmond inc.

Joseph G. Turi 63
droit
science politique 68
 vient d'être élu président du Centre culturel italien du Québec.



Joseph G. Turi

Jean Dorion 64
bibliothéconomie
sociologie 68
 vient d'être nommé délégué général du Québec à Tokyo.

Jean-Bernard Paradis 65
HEC
 a été nommé président et directeur général de J.B. Consultant, firme spécialisée en informatique et en formation pour la PME.



Jean-Bernard Paradis

Roland Arpin 66
lettres
 directeur général du Musée de la civilisation (Québec), recevait dernièrement un doctorat honorifique de l'Université du Québec et de l'Institut national de la recherche scientifique en reconnaissance pour sa contribution exceptionnelle et son action de développement dans les domaines de l'éducation, de l'administration publique et de la culture.



Roland Arpin

Guy L. Jolicœur 66
droit
 vient d'être nommé président du conseil de la section du Québec de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières (ACCOUAM).

Lise Bissonnette 68
sciences de l'éducation
 vient d'être choisie comme l'un des nouveaux membres de la Société royale du Canada.



Lise Bissonnette

Danielle Dagenais-Pérusse 69
histoire 74
HEC 75
 vient d'être nommée au poste de chargée de projets pour la Fondation de l'UQAM.



Danielle Dagenais-Pérusse

Ginette Piché 69
droit
 juge à la Cour supérieure du Québec, vient d'être élue à la présidence de l'Association des diplômés de droit de l'Université de Montréal (ADDUM).

Philippe Kirsch 69
droit
 vient d'être nommé conseiller juridique au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international.

Lyse Richer 69
musique
 est maintenant secrétaire générale de l'Atelier du Rhin, centre dramatique régional d'Alsace, organisme voué à la création lyrique et dramatique.

Suzanne Le Beau 71
philosophie 85
 vient d'être nommée directrice générale du conservatoire Lassalle.

Louise Roy 71
sociologie
 vient d'être nommée directrice générale d'Air France, Amériques.

Gervais Dionne 71
chimie
vient d'être nommé vice-président exécutif, recherche et développement, de Biochem Pharma inc.

François Colbert 72
HEC
professeur titulaire de la chaire de gestion des arts de l'École des Hautes Études Commerciales, vient de recevoir une médaille de l'Académie des sciences commerciales de France pour son ouvrage *Le marketing des arts et de la culture*.

Renaud Paradis 72
Polytechnique
urbanisme 75
vient d'être nommé directeur général de la Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal (SIMPA).

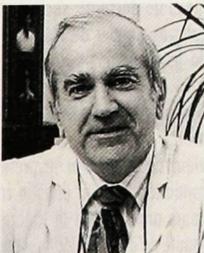
Anne-Marie Parent 72
architecture de paysage
de la firme Parent, Latreille et associés, vient d'être réélue au conseil municipal de la ville de Beaconsfield. M^{me} Parent assumera la responsabilité des dossiers traitant du transport, de l'aménagement et de l'environnement.



Anne-Marie Parent

Hélène Rajotte 73
sciences infirmières 79
vient d'être nommée directrice générale et secrétaire de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec.

Pierre Drouin 73
médecine
chef du Service de gynécologie oncologique de l'hôpital Notre-Dame, a été nommé président de la Société des gynécologues-oncologues du Canada.



Pierre Drouin

Jocelyne Quesnel 73
sciences infirmières
droit 76 et 94
vient d'ouvrir son étude de notaire à Dorval.



Jocelyne Quesnel

Jean-Marie Dufour 73
mathématiques
chercheur au Centre de recherche et développement en économie, a reçu le 1994 Special Prize for Outstanding Research, de l'Association canadienne d'économie.

Jean Lambert 74
architecture de paysage
FEP 81
HEC 83
vient de se joindre à la Banque Toronto-Dominion à titre de directeur, marché des capitaux.

Patrick Carrière 74
droit
vient d'être nommé au cabinet du directeur général du Bureau international du travail à Genève.



Patrick Carrière

Bernard Demers 75
psychologie 76 et 79
vient d'être nommé doyen des études de premier cycle à l'Université du Québec à Rimouski.



Bernard Demers

Michel Coutu 76
droit 88
a récemment obtenu le Premier prix d'excellence, décerné par l'Union des diplômés inscrits à Laval (UGIL), pour la meilleure thèse de doctorat (toutes disciplines) dé-

posée à l'Université Laval pendant l'année universitaire 1993-1994. Cette thèse, réalisée à la Faculté de droit sous la direction du professeur Jean-Guy Bellay, a pour titre «Max Weber et les rationalités du droit».

Fondation du prêt d'honneur

Trois des quatre bourses postdoctorales de la Fondation du prêt d'honneur ont été remises à des diplômés de l'Université de Montréal.



Dans l'ordre habituel: Robert Tremblay (histoire 1974 et 1979), qui a obtenu une bourse postdoctorale de 20 000 \$; Sylvie Rocque, diplômée de l'UQAM, qui poursuivra ses recherches à l'Université de Montréal en se joignant au groupe de recherche Défi apprentissage; Lise Vinet-Gagnier (éducation physique 1959 et andragogie 1977), qui vient d'être réélue présidente de cette fondation; Marc Ménard (urbanisme 1984), qui a obtenu une bourse postdoctorale de 15 000 \$. De son côté, Stéphane Desrochers (psychologie 1989) a obtenu une bourse postdoctorale de 20 000 \$.

La Fondation a également remis des bourses-projets à Nadine Beaudet (maîtrise en aménagement), Mehdi Ghafouri (doctorat en aménagement), Catherine Lavallée (maîtrise en bibliothéconomie) et Isabelle Sarne (maîtrise en droit).

Élections municipales du 6 novembre à Montréal

Lors des élections municipales du 6 novembre dernier, à Montréal, les personnes suivantes, diplômées de notre Université, ont été élues:

Serge-Éric Bélanger (Polytechnique 1991); Jack Chadirdjan (science politique 1986); Jacques Charbonneau (FEP 1981, 1983 et 1986); Thérèse Daviau (droit 1983); Sammy Forcillo (HEC 1972); Robert Gagnon (HEC 1968); Pierre Goyer (urbanisme 1994); Sylvain Lachance (sociologie 1989, urbanisme 1992); Luc Larivée (médecine 1954); Pierre-Yves Melançon (science politique 1976); Michel Prescott (droit 1972); Anie Samson (science politique 1989); Colette St-Martin (FEP 1985, droit 1990).

Félicitations pour leur élection.
Bonne chance à tous et à toutes!

Isabelle Desmeules, première boursière du Fonds Jacqueline-Blouin

Isabelle Desmeules, diplômée en 1993 du Département de communication de l'Université de Montréal, devient la première titulaire de la bourse Jacqueline-Blouin en journalisme.

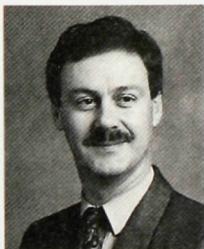
Son projet de mémoire, intitulé *La politique journalistique de la Société Radio-Canada concernant la télédiffusion en direct de situations de crise*, lui vaut la bourse de 2 000 \$, don du Fonds Jacqueline-Blouin institué l'an dernier lors de la mort de l'ex-rédactrice en chef du journal *Forum* de l'Université de Montréal. Jacqueline Blouin avait également été journaliste au quotidien *Montréal-Matin*.

Ce prix a été décerné par un jury constitué de Jean-Guy Martin, journaliste au *Journal de Montréal*, de Claude Benoit, diplômé en communication, ainsi que d'André Lafrance et de James Taylor, respectivement professeur et directeur du Département de communication.

Le prix a été remis à Isabelle Desmeules par l'ex-collègue de Jacqueline Blouin, la journaliste Marie Laurier, du journal *Le Devoir*.

Charles Larocque*psychologie 80
FEP 87*

directeur des ressources humaines chez Bell Helicopter Textron et officier dans les Forces canadiennes, a été nommé major et commandant des services en sélection du personnel pour le secteur du Québec.

*Charles Larocque***77**

de recherche en santé du Québec. Le Conseil de recherche médicale du Canada a aussi reconnu l'excellence de ses recherches en lui octroyant une bourse salariale de «scientifique du CRM» pour les cinq prochaines années. Rappelons que le Dr Bouvier est professeur agrégé au Département de biochimie et membre du Groupe de recherche sur le système nerveux autonome de l'Université de Montréal. Il est aussi membre affilié du Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal.

*Michel Bouvier***Lise Bertrand***droit*

vient d'obtenir son diplôme en *common law* de l'Université de la Colombie-Britannique. Elle s'est récemment jointe au cabinet Lawson, Lundell, Lawson et McIntosh de Vancouver, où elle poursuivra sa pratique en propriété intellectuelle et droit de la publicité.

78**Lilian Rodriguez***FAS**histoire de l'art 83 et 87*

directrice de la galerie Art et Arte à Montréal, a été nommée présidente par intérim de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal (AGACM).

82**Daniel de Feydeau***droit*

est devenu membre du contentieux d'ABB en Suisse (Baden), où il exerce sa profession dans le cadre des projets internationaux d'infrastructure reliés à la production d'énergie.

78*Lilian Rodriguez***Josée Dubuc-Lissoir***médecine*

vient d'être nommée membre du conseil de la Société des gynécologues-oncologues du Canada.

79*Josée Dubuc-Lissoir***Michel Bouvier***biochimie
physiologie 85*

s'est vu attribuer deux prix visant à souligner l'excellence de ses travaux de recherche: d'abord, le Prix du jeune chercheur, de la Société canadienne d'hypertension; puis le Prix du jeune chercheur 94, décerné conjointement par le Club de recherche clinique du Québec et le Fonds

79**Michèle Perryman***FEP**relations industrielles 86*

vient d'être nommée vice-présidente aux ressources humaines chez Lévesque, Beaubien, Geoffrion inc.

82**Michel M. Couture***médecine dentaire*

vient d'être nommé président de l'Académie canadienne de parodontologie.

83**Nathalie Provost***mathématiques*

vient de recevoir la bourse The Right Honourable Paul Martin Scholarship for Cambridge ainsi qu'une bourse offerte par le Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide de la recherche (FCAR) afin de lui permettre de poursuivre une maîtrise en droit à l'Université de Cambridge, en Angleterre.

83**Marcel Mongeau***mathématiques 87*

vient d'être nommé maître de conférences en mathématiques à l'Université Paul-Sabatier (Toulouse III). Auparavant, il était chercheur au Département de mathématiques de l'Université d'Édimbourg.

85**Rachel Martinez***FEP*

vient d'être élue présidente du conseil d'administration de Vélo Québec.

86**Marie-Pelletier***musique 89*

vient de remporter le prix de la première édition du concours Ernest Bloch à Lugano (Suisse). Rappelons que M^{me} Pelletier a créé depuis 1984 plus d'une trentaine d'œuvres musicales.

86**Lise Lalonde***service social 90*

vient de recevoir la bourse de 15 000 \$ de Fulbright-Alcon.

87**Patrice Lamoureux***médecine**chirurgie 93*

est le lauréat de la bourse annuelle de la fondation Chartier pour l'enseignement médical à l'hôpital Notre-Dame. Il détient une maîtrise en pédagogie médicale de l'Université Laval et est *fellow* du Collège royal du Canada en chirurgie. Comme formation complémentaire, il poursuivra un stage d'un an en recherche fondamentale et clinique en échographie abdominale, sous la direction du professeur Dominique Franco, du Centre hospitalier universitaire Antoine-Béclère, à Paris.

88*Patrice Lamoureux***Margaret Almond***démographie*

vient d'être nommée analyste principale au Conseil du Trésor du gouvernement de l'Ontario.

88**Julie Drolet***médecine**obstétrique 94*

vient de recevoir la bourse L.E. Fortier alors qu'elle poursuivait ses études à la Polyclinique de l'Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand (France). Rappelons que cette bourse est accordée par la Fondation Docteur Louis-

88

Édouard-Fortier au secteur médical et sert de complément de bourse d'études pour le perfectionnement d'étudiants en médecine ou de jeunes médecins travaillant ou devant travailler à l'hôpital Notre-Dame.

*Julie Drolet***Daniel Audet***droit*

qui était membre du Département de litige du cabinet d'avocats montréalais Lapointe, Rosenstein, vient d'être nommé directeur de cabinet du vice-premier ministre du Québec et ministre des Affaires internationales, de l'Immigration et des Communautés culturelles, M. Bernard Landry.

89**Marc Saint-Laurent***philosophie*

vient de publier, avec l'appui d'une subvention globale du Conseil des arts du Canada, un ouvrage intitulé *Environnement et créativité*, où il analyse divers modèles de sociétés écologiques. Professeur au Séminaire de Sherbrooke depuis 1974 et membre du Groupe de recherche en éthique environnementale (GREE) de l'UQAM, il s'intéresse aux questions écologiques depuis la fin des années soixante et a participé à diverses publications collectives sur le sujet.

91**Eudoxie Adopo***éducation physique*

vient de recevoir le deuxième prix international francophone Albert-Creff de nutrition et d'hygiène de vie relié à l'activité physique et au sport. M^{me} Adopo travaille maintenant à l'Institut national de la jeunesse et des sports d'Abidjan.

93**Brenda Bettridge***psychologie*

s'est vu décerner le prix de la meilleure thèse de doctorat, section counselling, au congrès annuel de la Société canadienne de psychologie.

94**Simon D'Aoust***droit*

vient de remporter le premier prix de la fondation Rougier dans le cadre d'un concours annuel dont le thème était «La primauté du droit et l'indépendance judiciaire».

94

Décès

Lionel Daviault
agronomie 24

Élie Dorion
médecine dentaire 26

Aimé Desforges
médecine 28

Gilberte Desrochers-Noiseux
sciences infirmières 28

J. Antoni Carbonneau
HEC 29

Georges A.-Martel
Polytechnique 30

Louis-Joseph Bachand
médecine 33

Louis-Philippe Bouthillier
chimie 35

Paul-Émile Gagnier
Polytechnique 35

Gustave Maher
Polytechnique 35

Hyman Freedman
médecine 36

Marie-Claude Giard
hygiène 37

Jean-Jacques Le François
sciences sociales 37

Richard Cayouette
agronomie 38

Georges Leclerc
médecine 38

Bernard Benoit
HEC 40

Jean-Paul Dupuis
HEC 40

René Roux
médecine 40

Robert Ravary
Polytechnique 41

Arsène Lusignan
agronomie 42

Roger Manseau
HEC 42

Paul Patenaude
théologie 42

Gilles Perreault
HEC 42

Laurence Deguire
hygiène 44

Pierre Séguin
HEC 44

Jean-Paul Cardinal
droit 45

Roger de La Durantaye
théologie 45

Raymond Bergeron
agronomie 46

Roger Goudreau
chimie 47

Claude Senneville
Polytechnique 47

Gérard Beauchemin
théologie 48

Paul Dagenais-Pérusse
médecine 48

Roger Girard
Polytechnique 48

François Lamarre
médecine 48

Pauline Laurin
hygiène 48

Richard-Louis Sicotte
médecine dentaire 48

Bertrand Dumais
HEC 49

Jean Favreau
médecine 51

Jean Forté
Polytechnique 51

Yves Miron
sciences sociales 51

Georges Cartier
bibliothéconomie 52

Roland Charbonneau
médecine 52

Pierre Pesant
médecine 52

Jean-Marie Marquis
Polytechnique 53

Pierre Paquin
HEC 53

Roger Baribeau
médecine dentaire 56

Antonio Moreau
médecine 56

Roger Arsenault
Polytechnique 57

Gilbert Desaulniers
HEC 58

Mariette Girard-Auger
physiothérapie 58

Jean Tranquil
médecine 58

Hermance Baril
philosophie 59

Madeleine Charette
études françaises 60

Claire Piette
technologie médicale 60

Georges Brunet
HEC 61

Gilles Primeau
sciences de l'éducation 63

Yvon Veilleux
Polytechnique 63

Franklin Auger
anthropologie 64

Jean Laporte
médecine dentaire 64

Laurian Barré
droit 66

André Larivière
pharmacie 66

Georges Schoeters
sciences économiques 68

Pierre Hachey
technologie éducationnelle 70

Bruno Martin
HEC 70

Gérard Robinson
musique 72

Germaine Derome
FAS 73

Marcel Montminy
médecine 73

Pierre Turgeon
médecine dentaire 75

Claude Julien
médecine vétérinaire 77

Jacques Leclerc
FEP 77

Charlotte Bisailon
FEP 78

Antoni Pellerin
HEC 78

Carmen Lane
éducation préscolaire 79

Gisèle Beauregard
sciences infirmières 80

Marielle Harvey
FEP 80

Chantal Leduc
FEP 80

Louise Fournier-Larouche
andragogie 81

Pierre Saucier
FEP 81

Andrée Flamand
droit 82

Esther Valiquette
histoire de l'art 85

Nathalie Desroches
relations industrielles 88

Marie-Luce Latour
sciences infirmières 88

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

Dons in memoriam

À l'occasion d'un décès, vous pouvez verser un don destiné à la recherche en hommage à la mémoire d'une personne décédée. Le Fonds de développement de l'Université de Montréal informera la famille du don reçu, sans mention du montant bien entendu, et émettra un reçu aux fins d'imposition.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Fonds de développement au (514) 343-6812.



7875, route Transcanadienne
Ville Saint-Laurent (Québec)
H4S 1L3

Tél.: (514) 333-7480
Télec.: (514) 332-6915

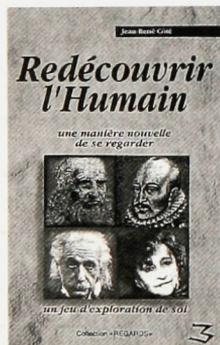
- COURTAGE ET LOCATION DE LISTES
- INFORMATIQUE
- GESTION DE CAMPAGNE DE LEVÉE DE FOND
- PRÉPARATION POSTALE
- CONSULTATION POSTALE
- ENTREPOSAGE ET GESTION DES STOCKS



**Gérer l'éternel triangle.
Élèves, professeurs, école**

Claude Lamarche

Technologie éducationnelle, 1969
Collaborateur régulier des *Diplômés*, Claude Lamarche enseigne également le français à des élèves du secondaire depuis plus de 30 ans. Ce contact prolongé avec les adolescents est loin d'avoir éteint chez lui le feu sacré. Dans ce livre, le témoignage personnel et l'humour font bon ménage avec l'analyse et le commentaire fondés sur une solide connaissance de la réalité. S'inspirant de quelques grands pédagogues (Socrate, Montaigne et... Felipe Alou!), Claude Lamarche fournit matière à réflexion non seulement à ses collègues enseignants, mais aussi aux parents et - pourquoi pas? - aux adolescents eux-mêmes...
Éditions Beauchemin, 1994
173 pages, 19,95 \$

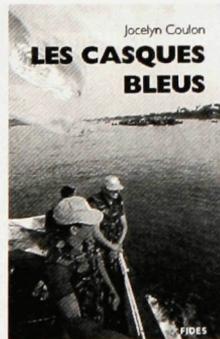


**Redécouvrir l'humain:
une manière nouvelle
de se regarder**

Jean-René Côté

Polytechnique 1967
Urbanisme 1971

Cet ouvrage original et documenté fait non seulement ressortir les multiples personnages de notre théâtre intérieur, leurs affinités comme leurs antagonismes, mais il invite aussi le lecteur à se faire lui-même «acteur principal» et à découvrir ainsi ses propres forces et ses véritables désirs.
Éditions Trois, 1994
240 pages, 24,95 \$



Les Casques bleus

Jocelyn Coulon

Science politique 1983

Les Casques bleus, ceux qu'on disait être les intouchables gardiens de la paix dans le monde, sont devenus les symboles impuissants du désordre international et font ici l'objet d'un premier livre en français.
Éditions Fides, 1994
352 pages, 21,95 \$

**Néant bleu / Nada Azul /
Blue Nothingness**

Claude Hamelin

Sciences biologiques 1970, 1972, 1975
Ce sixième livre de Claude Hamelin est un recueil de poésie trilingue qui raconte avec beaucoup de tendresse l'amour et le temps qui passe.
Éditions Teichtner, 1994
170 pages, 15 \$

Tableau du poème

André Brochu

Études françaises 1961

Malgré le manque d'adeptes et son absence quasi totale en librairie, la poésie perdure, agit comme si elle pouvait se passer du réel. C'est de cette «fête de fleurs sur une banquise perdue», comme le disait si bien Roland Giguère, qu'il est question dans ces brillantes analyses.
XYZ éditeur, 1994
240 pages, 23,95 \$

Fièvres blanches

André Brochu

Études françaises 1961

Le curé de Sainte-Lucie de Valence, écartelé entre sa quête d'infini et ses désirs charnels, écrit son journal, où il confesse sans pudeur son désir pour Serge, jeune adolescent pour qui il est prêt à tout.
XYZ éditeur, 1994
154 pages, 17,95 \$

**Gérard Bessette
et Gilbert La Rocque:
correspondance**

Sous la direction de

Sébastien La Rocque et Donald Smith

Gérard Bessette

Lettres 1946

Dans cette correspondance, La Rocque et Bessette font la démonstration que celui ou celle qui sait manier les mots peut tout faire dans sa tête: délirer, fantasmer, jouir, se venger, aimer.
Québec/Amérique, 1994
172 pages, 19,95 \$

Une odeur de mystère

Bénédicte Froissart

Technologie éducationnelle 1987

L'histoire d'amour émouvante d'une petite fille qui veut à tout prix protéger sa grand-mère. Le portrait d'une amitié profonde et exceptionnelle qui unit deux générations.
Québec/Amérique jeunesse, 1994
112 pages, 7,95 \$

**Recueil de jurisprudence:
droit des biens (2^e édition)**

Gérald Goldstein

Denys-Claude Lamontagne

Droit 1970

Recueil des principales décisions toujours pertinentes qui ont été rendues en matière de droit des biens dans chacune des sections suivantes: choses et biens, droits réels, publicité, patrimoine et domaine, droit de propriété, copropriété, superficie, usufruit et usage, emphytéose, servitudes, possession et prescription, accession.
Les Éditions Thémis, 1994
586 pages, 43 \$

**L'expérimentation animale:
l'homme, l'éthique et la loi**

Lyne Létourneau

Droit 1988 et 1993

S'appuyant sur une perspective juridique, philosophique, sociologique et historique, l'auteure jette un regard critique sur la nouvelle morale expérimentale et sur les mécanismes de contrôle applicables à l'utilisation d'animaux vivants en recherche biomédicale en Occident.
Les Éditions Thémis, 1994
200 pages, 30 \$

D'une saison à l'autre

Lisa Carducci

Linguistique et philologie 1976 et 1979

André Duhaime

Renku réalisé par correspondance entre les auteurs, dont l'un habite Aylmer, au Québec, et l'autre Beijing, en Chine.
Éditions du Loup de gouttière, 1993
69 pages, 15 \$

MAHEU Le Groupe
Malette Maheu

- Comptables agréés
- Conseillers en gestion

Associés
ARTHUR
ANDERSEN
ARTHUR ANDERSEN & Co. S.C.

5, PLACE VILLE-MARIE, BUR. 1000, MONTRÉAL (QC) H3B 4X3
TÉLÉPHONE (514) 871-1850 / TÉLÉCOPIEUR (514) 871-1997

Rencontre Sélecte Plus inc.

Le service de rencontres
qui se distingue par sa clientèle de classe

- spécialisé auprès des professionnel(le)s
et gens d'affaires

- Confidentialité assurée

OUTREMONT 270-1160

À l'encre de Chine

Lisa Carducci

Linguistique et philologie 1976 et 1979
Trente-trois nouvelles d'inspiration chinoise, écrites le sourire en coin, basées sur des aventures ou mésaventures (l'auteure vit en Chine), sur des légendes ou, plus simplement, sur l'observation des gens.
Éditions Humanitas, 1994
141 pages, 17,95 \$

Intransigeance ou compromis: sociologie et histoire du catholicisme actuel

Paul-André Turcotte
Théologie 1970

La paroisse, l'école et les ordres religieux sont ici revisités dans une perspective qui rend compte des tensions entre l'affirmation de l'identité et les nécessaires transactions pour la traduire dans une culture et une histoire particulières.
Éditions Fides, 1994
464 pages, 39,95 \$

Sans emploi: peut-on vivre?

Sous la direction de Michel Beaudin
Sciences religieuses 1971
Théologie 1978
et Guy Paiement

La rareté croissante du travail salarié, avec l'exclusion qui l'accompagne, représente le visage tristement humain d'un processus moderne en accélération: la remise de la société aux seules commandes du marché et du pouvoir financier. Les actes d'une rencontre sur le sujet ont été consignés dans cet ouvrage fort actuel.
Éditions Fides, 1994
156 pages, 11,95 \$

Principes de droit constitutionnel et pénal (2^e édition)

Danièle Saint-Laurent
Droit 1973 et 1977

Cette deuxième édition s'adresse aux étudiants en techniques auxiliaires de la justice, inscrits au cours d'administration de la justice (TAJ 220). Cette mise à jour substantielle de l'édition de 1986 s'est faite à la faveur des récents changements en matière législative et jurisprudentielle.
Modulo éditeur, 1994
418 pages, 29 \$

Du sida:

l'anticipation imaginaire de la mort et sa mise en discours

Chantal Saint-Jarre
Littérature comparée 1991
Comment vivre lorsqu'on est confronté à la mort anticipée? Des sujets at-

teints du sida et les accompagnants de ceux-ci racontent.
Éditions Denoël, 1994
269 pages, 40 \$

Parler... un jeu d'enfant

Joëlle Étienne

Orthophonie et audiologie 1968
Dominique-Louise Prud'homme
Orthophonie et audiologie 1977
Réadaptation 1979
Doris St-Pierre-Lafond
Orthophonie et audiologie 1974
Réadaptation 1975 et 1979

Cette brochure fournit de judicieux conseils à ceux (parents, éducateurs, professeurs, professionnels de la santé) qui désirent stimuler le développement de la parole chez les petits et venir en aide à des enfants qui présentent des problèmes de langage (bégaiement, retard, problème d'élocution, etc.).
Service d'orthophonie de l'hôpital Notre-Dame, 1993
38 pages, 7 \$

La nouvelle maîtresse

Dominique Demers

Enseignement secondaire 1978
Cette histoire amusante met en vedette une vieille maîtresse aux idées folles, très grande et très maigre, mais drôlement attachante et émouvante.
Québec/Amérique jeunesse, 1994
112 pages, 7,95 \$

Pharma-fiches

Bibiane Cloutier
FEP 1978

Didactique 1991
Nicole Ménard

Sciences infirmières 1978
Didactique 1990

Ce recueil (175 fiches qui traitent d'environ 400 médicaments appartenant à plus de 50 classifications thérapeutiques) est principalement destiné aux étudiants en soins infirmiers en milieu de stage, mais il peut également servir de référence à l'infirmière et à l'infirmier dans leurs différentes sphères de travail.
Gaëtan Morin éditeur, 1994
388 pages, 26 \$

Crayons, chaussons et grands espions

Sonia Sarfati

Sciences biologiques 1981
FEP 1987

Raphaël décide de faire une caricature du grand Sam. Évidemment, Sam ne trouve pas ça très drôle! Qu'inventeront Myriam et Raphaël pour se faire pardonner? À partir de 7 ans.
Les Éditions La Courte Échelle, 1994
64 pages, 7,95 \$

GALA ANNUEL DE L'ORDRE DU MÉRITE

28^e remise de l'Ordre du mérite
des Diplômés
de l'Université de Montréal
à

Monsieur Claude Béland

Droit 1955

Président de la Confédération
des caisses populaires
d'économie Desjardins du Québec

Sous la présidence d'honneur de
Madame Agnès Grossman
Directrice artistique et chef d'orchestre
Orchestre métropolitain
en présence du recteur
Monsieur René Simard

Le vendredi 12 mai 1995
à 18 heures 30
dans le Salon Ovale
du Ritz-Carlton
1228, rue Sherbrooke Ouest
à Montréal

Au programme

18 h 30
Cocktail
19 h 30
Remise de l'Ordre du mérite
20 h 30 à minuit
Dîner

Pour réservation

Veuillez communiquer
avec le secrétariat de l'Association
au (514) 343-6230

Prix du billet

175 \$ (taxes incluses)
Tables corporatives disponibles
10 personnes par table
Tenue de ville



Université de Montréal
Les Diplômés

Le tombeau mystérieux

Louise Leblanc

Sciences de l'éducation 1964

Léonard n'a pas d'amis et il s'ennuie. Un jour, en visite au cimetière avec ses parents, il est attiré par un étrange monument qui lui réservera bien des surprises. À partir de 7 ans. Les Éditions La Courte Échelle, 1994 64 pages, 7,95 \$

Edgar le voyant

Gilles Gauthier

Lettres 1965

Orthopédagogie 1980

Edgar Alain Campeau souffre de «l'afreux mal bleu» et se demande sérieusement, à 13 ans, ce qu'il va devenir dans la vie. Pourquoi ne pas se tourner vers les sciences occultes, lui qui croit être la réincarnation d'Edgar Allan Poe? À partir de 9 ans. Les Éditions La Courte Échelle, 1994 90 pages, 7,95 \$

Le défi du logement urbain en Chine

Marc H. Choko

Architecture 1973

Chen Guangting

Ce livre présente les réflexions de 19 experts chinois et occidentaux sur la réforme du logement en Chine, qui a

pour objectif d'améliorer les conditions d'habitat d'un milliard deux cents millions de Chinois et d'«inventer» un marché privé, l'un des plus grands défis de notre époque. Éditions du Méridien, 1994 253 pages, 29,95 \$

Dictionnaire des citations québécoises

Gilbert Forest

Lettres 1961

Quelque 16 000 citations, 2 000 ouvrages répertoriés, 1 000 auteurs cités, plus de 510 thèmes et références complètes et 3 index: tout un pan de la littérature québécoise, de 1837 à 1992 inclusivement. Québec/Amérique, 1994 1 050 pages, 59,95 \$

Les constitutions du Canada et du Québec du régime français à nos jours (tome I, études; tome II, recueil de documents) (nouvelle édition)

Jacques-Yvan Morin

José Woehrling

Droit 1969

Cette nouvelle édition s'enrichit des événements de portée constitutionnelle qui ont marqué la période de quelque

cinq années, qui s'étend de l'échec du projet de modification constitutionnelle (dit «du lac Meech») au lendemain du rejet de l'Accord de Charlottetown. Les Éditions Thémis, 1994 Tome I: 656 pages, 58 \$ Tome II: 336 pages, 20 \$

Histoire de l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal, tome I: 1887-1926

Pierre Harvey

HEC 1948

L'histoire passionnante d'un établissement d'enseignement supérieur dont la création a constitué l'un des premiers jalons devant permettre à la collectivité francophone d'accéder à la maturité économique nécessaire à sa survie culturelle. Québec/Amérique — Presses HEC, 1994 384 pages, 40 \$ (prix de lancement)

Demain, le Québec: choix politiques et constitutionnels d'un pays en devenir

Jacques-Yvan Morin

José Woehrling

Droit 1969

Les auteurs de cet ouvrage ne laissent dans l'ombre aucun des aspects majeurs de l'avenir du Québec du point

de vue constitutionnel. Les Éditions du Septentrion, 1994 316 pages, 25 \$

Le management entre tradition et renouvellement (3^e édition)

Omar Aktof

HEC 1976

Toutes les analyses convergent aujourd'hui vers la nécessité de faire en sorte que chaque employé désire agir en partenaire, en acteur intéressé et actif. Quelles sont les conséquences d'un tel changement? Gaëtan Morin éditeur, 1994 736 pages, 59 \$

Le management du marketing

Philip Kotler

Pierre Filiatrault

Polytechnique 1962

Ronald E. Turner

«Le» livre des managers de marketing et l'outil essentiel à la formation des futurs mercaticiens dans le contexte actuel de la mondialisation des marchés et d'un environnement instable, éphémère et chaotique. Gaëtan Morin éditeur, 1994 1 168 pages, 85 \$

Les Diplômés de l'Université de Montréal

Des retrouvailles... tout au long de l'année? C'est possible...

en utilisant votre carte MasterCard^{MD*} exclusive de la Banque de Montréal à l'effigie de l'Université de Montréal.

Ainsi, vous pourrez vous remémorer vos beaux jours d'étudiant. En tout temps. En tout lieu.



Affichez les couleurs de l'établissement d'où vous avez gradué en posant un geste concret! Simple en vous procurant la carte MasterCard exclusive de la Banque de Montréal, vous contribuez financièrement au développement de votre association de diplômés puisqu'un montant lui est automatiquement versé... sans que vous ayez à déboursier quoi que ce soit de plus!

De plus, votre carte MasterCard exclusive de la Banque de Montréal vous confère de nombreux avantages.

- Acceptée dans plus de 12 millions d'établissements dans le monde entier.
- Avance de fonds de \$1.000¹ en cas d'urgence.
- Remplacement de votre carte en cas d'urgence.
- Carte additionnelle GRATUITE pour votre conjoint ou un membre de la famille.



DU NOUVEAU! Votre carte vous offre désormais un avantage supplémentaire: à vous de choisir l'une des deux options suivantes. Appuyez votre institution tout en profitant vous aussi de l'un de ces programmes de récompense.

Carte MasterCard AIR MILES^{MC*}

Vous pourriez réaliser le voyage de vos rêves plus tôt que vous ne le pensez!

- Accumulez un mille aérien AIR MILES² par tranche de \$20 d'achats que vous portez à votre carte MasterCard AIR MILES³.
- Accumulez encore plus de milles aériens en réglant les achats effectués chez certains commanditaires AIR MILES avec votre carte MasterCard AIR MILES.
- Obtenez une prime d'adhésion de 100 milles aériens AIR MILES⁴.



OU Programme Accès première maison^{MD5}

- Accumulez automatiquement 5% de la valeur des achats portés à votre carte MasterCard exclusive de la Banque de Montréal, sous forme d'Accès-dollars^{MD} (jusqu'à concurrence de \$500 par année, par compte)⁶.
- Les Accès-dollars accumulés, jusqu'à concurrence de 2 1/2% du montant du prêt hypothécaire, peuvent servir à effectuer une mise de fonds sur votre première maison ou celle d'un membre de votre famille⁷ admissible (jusqu'à concurrence de \$2.500) à condition d'opter pour un prêt hypothécaire de la Banque de Montréal^{8,9}.



Adhérez dès aujourd'hui!

MD Marque déposée de la Banque de Montréal. MC Marque de commerce de la Banque de Montréal. MD* La Banque de Montréal est un usager sous licence de la marque et du symbole de MasterCard International Inc. MC* Marque de commerce d'AIR MILES International Holdings N.V., employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et par la Banque de Montréal. 1. Sous réserve de la disponibilité du crédit et de la vérification de l'identité du client. 2. Le Programme de récompense AIR MILES est administré par une société indépendante et il est assujéti aux conditions précisées dans le Guide de l'adhésion AIR MILES. 3. L'octroi de milles aériens AIR MILES est assujéti aux conditions précisées dans le contrat adhérent MasterCard. 4. Limite d'une prime par personne. 5. Vos parents, grands-parents, frères, sœurs, tantes, oncles, neveux et beaux-parents peuvent contribuer à votre mise de fonds grâce à l'utilisation de leur carte MasterCard et au programme Accès première maison. 6. L'accumulation des Accès-dollars est assujéti aux dispositions afférentes au programme Accès première maison du contrat adhérent MasterCard. 7. La Banque de Montréal se réserve le droit de mettre fin au programme en tout temps. 8. Le prêt hypothécaire doit être d'un terme d'au moins cinq ans. 9. La première maison doit être située au Canada et devra être occupée comme résidence principale par le signataire de l'hypothèque. L'utilisation d'Accès-dollars pour la mise de fonds ne peut être combinée avec aucune réduction de taux, aucune émission de milles aériens AIR MILES^{MD}, ni aucune autre offre hypothécaire.

Banque de Montréal

Oui, c'est possible.^{MD}



Si vous adhérez déjà au Programme de récompense aérien AIR MILES, indiquez votre numéro d'adhérent.

Veillez remplir en caractères d'imprimerie.

AIR MILES^{MC} Initiales **ML ABP**
 Carte MasterCard avec programme Accès première maisonTM Initiales **ML CBW**

La Banque de Montréal considérera la présente demande comme une demande de carte MasterCard avec programme Accès première maison si les initiales du demandeur ne figurent pas sur l'une ou l'autre de ces lignes.

M. Mlle Dr Prénom _____ Initiales _____ Nom _____ Numéro d'assurance sociale _____
Mme Mad.
Date de naissance _____ Nbre de personnes à charge _____ Ind. rég _____ N° de téléphone - domicile _____ Ind. rég _____ N° de téléphone - travail _____ Envoyez le relevé au _____ Correspondance _____
à l'exclusion du conjoint _____ Adresse actuelle _____ App. _____ Ville _____ domicile travail en anglais en français
Province _____ Code postal _____ A l'adresse actuelle depuis : _____ an(s) _____ mois _____ spécifiez _____ Loyer/vers. hypoth. mensuel \$ _____
Adresse précédente si moins de 2 ans à l'adresse actuelle _____ App. _____ Ville _____ Province _____ Nbre d'années _____

Pour usage interne seulement.

Nom de l'employeur actuel _____ Depuis an(s) _____ mois _____ Salaire mensuel brut \$ _____ Autres revenus mensuels \$ _____
Adresse de l'employeur actuel _____ Bureau _____ Ville _____
Province _____ Code postal _____ Poste actuel _____ Travailleur autonome non oui
Nom de l'employeur précédent si moins de 2 ans chez l'employeur actuel _____ Nbre d'années _____ Poste _____

Remplir cette section pour obtenir une carte supplémentaire pour un codemandeur.
Prénom du codemandeur _____ Initiales _____ Nom _____
Nom de l'employeur du codemandeur _____ Nbre d'années _____ Poste _____ Salaire mensuel brut \$ _____
Adresse de l'employeur _____ Bureau _____ Ville _____ Province _____ Code postal _____

Banque ou institution financière _____
Adresse _____ Ville _____ Prêt Compte de chèques Compte d'épargne Compte d'entreprise Province _____
Créancier hypothécaire _____ Montant actuel de l'hypothèque \$ _____ Date de renouvellement _____

	Nom du créancier	Mensualité	Nom du créancier	Mensualité
Prêt		\$	Carte de crédit	\$
Prêt		\$	Carte de crédit	\$
		\$		\$

Je (le Demandeur) certifie l'exactitude des renseignements indiqués sur la présente formule et demande à la Banque de Montréal (la «Banque») d'établir à mon nom un compte MasterCard de la Banque de Montréal (le «Compte MasterCard»). Je demande par la présente à la Banque d'émettre à mon nom une carte MasterCard de la Banque de Montréal ou toute autre carte qu'elle consent à émettre (la «Carte») et de m'envoyer à son gré le renouvellement, la substitution ou le remplacement de ladite Carte de temps à autre. Je demande un numéro d'identification personnel (NIP) afin de pouvoir utiliser la Carte, de temps à autre, dans les guichets automatiques, dont l'accès est possible. Advenant que la Banque consente à m'émettre une Carte, je demande les services offerts aux titulaires de carte et comprends que lesdits services peuvent être modifiés ou abolis de temps à autre et que des autorisations ou des contrats distincts peuvent être requis pour bénéficier de certains services ou avantages. Je reconnais que certains services ou avantages, y compris le Programme de récompense aérien AIR MILES, sont offerts par des entreprises indépendantes de la Banque de Montréal et que par conséquent, la Banque n'assume aucune responsabilité à l'égard de ces services ou avantages. **En signant la présente, je conviens qu'il s'agit d'un avis écrit et d'une autorisation accordée à la Banque selon laquelle elle pourra en tout temps obtenir ou échanger tout renseignement me concernant avec tout bureau de crédit, mon employeur ou toute autre personne intervenant dans mes relations d'affaires avec la Banque ou toute autre relation d'affaires que la Banque ou moi-même souhaite établir. Si la Banque m'émet une Carte, je consens à respecter les conditions du contrat d'adhésion relatif à cette Carte (y compris les conditions afférentes au programme Accès première maison si j'ai choisi cette option) qui peut être modifiée ou remplacée de temps à autre par la Banque.** Je conviens également que l'utilisation de toute Carte confirme que j'ai reçu le contrat d'adhésion et en ai pris connaissance. Je m'engage à respecter toutes les conditions relatives à l'utilisation de la Carte et à assumer les frais qui seront imputés à mon Compte MasterCard.

Dans le cas où un codemandeur signe la demande, nous reconnaissons que nous sommes tous deux tenus de respecter les conditions du contrat d'adhésion et nos engagements et que l'emploi du pluriel ou du singulier ne modifie en rien les engagements des codemandeurs. Nous acceptons également d'être solidairement responsables des dettes contractées par utilisation de la Carte MasterCard et nous autorisons chacun des soussignés à effectuer des dépôts et des retraits au moyen de sa Carte sur les comptes de dépôts de la Banque de Montréal désignés par l'un ou l'autre des soussignés.

Si la Banque décide d'établir un compte MasterCard à mon nom, je consens à ce qu'elle communique à mon groupe affinité mes noms, adresse et numéro de téléphone ainsi que ma langue préférée. Si la Banque décide d'établir un compte MasterCard AIR MILES à mon nom, je consens à ce qu'elle fournisse à Loyalty Management Group Canada ou à ses agents («LMGC») tout renseignement pertinent à l'égard du Programme de récompense aérien AIR MILES (le «Programme») et, si aucun numéro d'adhérent AIR MILES ne figure sur la présente demande, je consens à ce qu'elle fournisse à LMGC mes nom et adresse aux fins d'adhésion au Programme. Le codemandeur comprend que sa demande ne lui permet pas d'adhérer au Programme. Les milles aériens AIR MILES accumulés en utilisant la Carte ne sont attribués qu'au titulaire du Compte MasterCard.

Les frais annuels de la carte MasterCard au 1^{er} janvier 1992 sont de \$12.00. Les frais annuels de la carte MasterCard AIR MILES au 1^{er} avril 1992 sont de \$35.00. Les frais courants sont précisés sur demande.

Signature du demandeur _____ Date _____ Signature du codemandeur si'il y a lieu _____ Date _____
M J A M J A

L'efficacité de l'organisation: théories, représentations et mesures

Guy Beaudin
Psychologie 1993
Estelle M. Morin
Psychologie 1990
André Savoie
Psychologie 1978

Lorsque vient le temps d'évaluer l'efficacité d'une organisation, on est confronté à la difficulté de définir et de mesurer cette efficacité. Cet ouvrage propose des solutions réalistes et pratiques aux gestionnaires, aux chercheurs ou à toute autre personne aux prises avec ce problème.

Gaëtan Morin éditeur, 1994
168 pages, 28 \$

La gestion des opérations et de la production: une approche systémique (2^e édition)

Mattio O. Diorio
Joseph Kélada
Jean Nollet
HEC 1973 et 1979
avec la collaboration de Isabelle Deschamps
HEC 1984
Claude R. Duguay
HEC 1962
et Roger Handfield
HEC 1967

Que vous soyez professeur de premier ou de deuxième cycle universitaire en gestion ou gestionnaire, le vaste contenu de ce livre entièrement consacré à la gestion des opérations et de la production (GOP) saura répondre à tous vos besoins.

Gaëtan Morin éditeur, 1994
704 pages, 65 \$

Recueil de problèmes résolus en gestion des opérations et de la production (2^e édition)

Mattio O. Diorio
Roger Handfield
HEC 1967
Jean Nollet
HEC 1973 et 1979

Les questions et les solutions présentées permettront aux lecteurs d'approfondir les concepts et les techniques de la GOP, non seulement dans la préparation d'un examen, mais aussi dans l'exercice de la fonction opérations-production, qui subit un renou-

veau avec l'ajout de diverses notions pratiques.

Gaëtan Morin éditeur, 1994
312 pages, 27 \$

La comptabilité: un outil de gestion (tome I, 2^e édition)

Michel Bernard
HEC 1973
Léo-Paul Lauzon
HEC 1973

Avec la collaboration de Sylvain Houle Comme son titre l'indique, cet ouvrage a été rédigé pour répondre aux besoins de ceux et celles qui s'intéressent à la comptabilité sous deux aspects: soit comme une discipline contribuant à leur formation de gestionnaire, soit comme une base d'études solide visant l'exercice de la profession comptable.

Gaëtan Morin éditeur, 1994
820 pages, 49 \$

La vérification: une approche intégrée

André Abbyad
HEC 1971
Nadi Chlala
HEC 1976
Louise Martel
HEC 1975
Jean-Guy Rousseau
HEC 1949
et autres

Cet ouvrage se veut un traité de vérification aussi complet que possible, destiné aux cours de vérification offerts dans les programmes en sciences comptables de même qu'aux cours de formation des cabinets d'experts-comptables, des vérificateurs internes et des vérificateurs gouvernementaux.

Gaëtan Morin éditeur, 1994
1 120 pages, 80 \$

Partir en santé... Revenir enchanté!

Guide médical du voyageur
Anne Bruneau
Médecine 1986
Médecine familiale 1989

En plus de prévention, l'auteur nous informe des maladies reliées au voyage (malaria, la revanche de Montezuma) de même que des maladies transmises par l'eau, la nourriture, les insectes et l'environnement. Les symptômes, les médicaments et les traite-

ments appropriés sont expliqués. Une attention spéciale est accordée aux voyageurs particuliers que sont les femmes enceintes, les enfants et les personnes âgées.

Hurtubise HMM, 1994
232 pages, 19,95 \$

Le Petit Douillet

Danielle Marcotte
Études françaises 1975

Saviez-vous que le Petit Poucet a un fils? Il s'appelle Petit Douillet et il ne veut pas devenir un homme. Cybèle, sa copine, est nulle autre que la fille de la Belle au bois dormant, qui a de la débrouillardise à revendre. Un conte de fée moderne et percutant.

Les Éditions du Boréal, 1994
136 pages, 7,95 \$

Le politique dans l'Église

Robert Mager
Théologie 1985, 1988 et 1994
Analysant la relation clercs-laïcs telle qu'elle est dessinée par l'exhortation *Christifideles laici*, cet ouvrage prend pour point d'appui la théorie politique de Hannah Arendt et démontre l'utilité de cette pensée pour la compréhension de la dynamique ecclésiale actuelle.

Médiaspaul, 1994
336 pages, 24,95 \$

La violence: biologie, histoire et morale chrétienne

André Mineau
Philosophie 1976, 1977 et 1985
Qu'est-ce que la violence? Quelles en sont les causes? Le comportement violent est-il le fruit d'un instinct inscrit dans le cœur humain ou un conditionnement opéré par les cultures? Avec discernement, cet ouvrage présente les tenants de diverses théories.

Environnement et créativité écologique

Marc Saint-Laurent
Philosophie 1991
Par l'examen critique des visions qui s'affrontent, cet ouvrage met en évidence les enjeux du débat écologique, jette un nouvel éclairage sur les choix sociaux à effectuer et désigne les options susceptibles d'assurer une solution efficace, mais aussi juste et

équitable, des problèmes d'environnement.

Médiaspaul, 1994
328 pages, 29,95 \$

Agenda historique 95

Robert Lagassé
Lettres 1970
Histoire 1975
Jeannette Lagassé

Le dimanche, une illustration avec sa légende. Le samedi, de l'humour. Du lundi au vendredi, un événement ou un fait. Le tout, d'il y a 100 ans, c'est-à-dire de l'année 1895. Paginé et comprend un index.

Éditions Mémoire, 1994
224 pages, 16,95 \$

Rires et sourires avec nos ancêtres II

Robert Lagassé
Lettres 1970
Histoire 1975
Jeannette Lagassé
Recueil de blagues d'époque qui gardent souvent un petit air d'aujourd'hui, accompagné d'illustrations du XIX^e siècle.

Éditions Mémoire, 1994
208 pages, 21,95 \$

Crimes humains, justice humaine

Robert Lagassé
Lettres 1970
Histoire 1975
Jeannette Lagassé
Recueil de 10 assassinats qui ont été commis au Québec entre 1887 et 1897, replacés dans le contexte humain et social de l'époque.

Éditions Mémoire, 1994
208 pages, 22,95 \$

Songes que je bouge

Gilles Cyr
Lettres 1971
Ce recueil est divisé en cinq parties où tous les poèmes se présentent comme autant d'univers tantôt familiers, tantôt inconnus. Une poésie qui non seulement interroge, mais suscite également la réflexion et l'action.

L'Hexagone, 1994
119 pages, 14,95 \$



CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CEPsum

Stade d'hiver, local #249

Information:

345-1741

Lundi au vendredi 10:00 - 20:00
Samedi 11:00 - 16:00

"Où la détente est un art!"

Mythes et pouvoirs des dons planifiés

Un don planifié constitue une façon exceptionnelle de soutenir la formation de la relève par le biais d'une aide à l'éducation supérieure et à la recherche réalisée à l'Université de Montréal. Un don planifié est un don en capital qui fait l'objet d'arrangements et de modalités immédiates et qui sera habituellement perçu à une date ultérieure. Souple et facile à réaliser, il offre des avantages financiers et fiscaux intéressants.

Les principales options de dons planifiés sont: le legs testamentaire, le don d'assurance-vie, le don de rente de charité et le don en nature. Pourtant très répandues dans les institutions anglo-saxonnes, ces façons de donner rencontrent chez nous certaines réticences souvent liées à la méconnaissance et aux mythes qui les entourent. Les réticences les plus fréquentes sont les suivantes:

Ce n'est pas dans notre culture ... d'appuyer l'Université par un legs testamentaire. C'est peut-être vrai, l'État ayant toujours financé nos institutions d'enseignement supérieur. Toutefois, la diminution du soutien de l'État et le besoin impératif d'une relève bien préparée accroît l'importance pour chacun d'entre nous de contribuer à créer et à établir une tradition de dons planifiés en faveur de l'Université et de notre patrimoine. Quel bel exemple à donner aux générations qui suivront!

Je ne suis pas assez riche... pour réaliser un don planifié. La planification d'un don est à la portée de tous. Nul besoin d'être riche pour poser un geste exemplaire qui sera à la mesure de vos moyens. Un legs testamentaire est très flexible et pourra correspondre à un montant ou à un pourcentage déterminé de votre succession.

Je suis trop jeune... pour envisager la planification d'un don. Les différentes options de

dons planifiés conviennent aux personnes de tous les âges. Ainsi, une personne plus jeune préférera peut-être opter pour le don d'une police d'assurance-vie, bénéficiant ainsi de primes moins élevées, alors qu'une personne plus âgée voudra profiter des avantages financiers et fiscaux associés au don d'une rente de charité. Le don testamentaire sera pour plusieurs la meilleure façon de planifier un don substantiel à leur faculté ou à l'Université sans diminuer leurs liquidités monétaires immédiates.

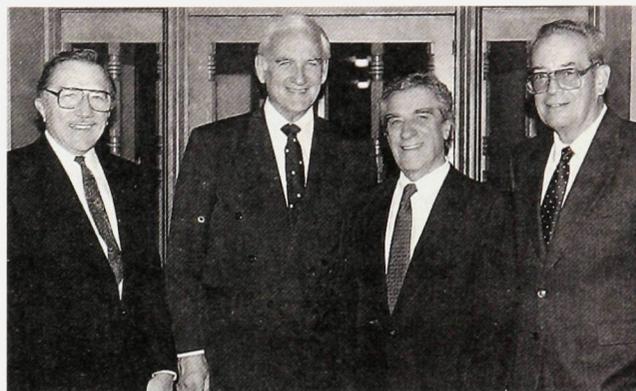
Ce n'est pas facile... de réaliser un don planifié. Rien de plus simple que d'inclure ou d'ajouter une telle clause dans votre testament. Votre testament est déjà fait... Alors, pourquoi ne pas y annexer un codicille (sans frais) désignant l'Université parmi vos bénéficiaires, traduisant ainsi votre intérêt pour la formation de la relève. Les autres options de dons sont également faciles à réaliser, que ce soit pour un don d'assurance-vie, un don de rente de charité, ou encore un don en nature; le responsable des dons planifiés se fera un plaisir de vous fournir toute l'information et l'assistance pouvant faciliter la planification et l'organisation de votre don.

Enfin, un don planifié permet souvent un don plus important à une cause qui nous tient à cœur. Bien planifié, un tel don offre des avantages financiers, fiscaux et successoraux intéressants. Par exemple, le paiement d'une prime d'assurance-vie générera un don équivalent à 7 ou 8 fois le déboursé du donateur. Les dons planifiés ont donc le pouvoir d'assurer à la relève une éducation supérieure de haute qualité.

Votre soutien est indispensable pour maintenir et accroître le développement de l'Université de Montréal, et ainsi assurer aux générations futures les plus hauts standards d'éducation supérieure.

Club du recteur

Pprès de 160 membres du Club du recteur participaient à la 9e rencontre annuelle qui se déroulait le mercredi 19 octobre dernier dans le Hall d'honneur du Pavillon principal. On se rappellera que les membres du Club sont des donateurs particulièrement généreux puisqu'ils souscrivent un minimum de 1 000 \$ par année alors que les membres à vie souscrivent 25 000 \$ ou plus. Le Club du recteur regroupe présentement 519 membres.



Dans l'ordre habituel, Gaston Jasmin, professeur titulaire au Département de pathologie, René Simard, recteur, J.-Pierre Hogue, professeur agrégé à l'École des H.E.C. et Sorin Sonea, professeur émérite de la Faculté de médecine, ces deux derniers étant membres à vie du Club du recteur.

Un don majeur pour le Fonds Simard-Savoie



Solange Simard-Savoie

M^{me} Solange Simard-Savoie créait, récemment, à l'Université de Montréal, le Fonds Simard-Savoie afin d'honorer et de perpétuer la mémoire de l'Honorable Juge André Savoie, diplômé de la Faculté de droit, et de souligner aussi cette longue association qu'elle a maintenue, au cours des ans, avec l'Université.

Diplômée en pharmacie, en pharmacologie et en physiologie, et professeure émérite, M^{me} Simard-Savoie est considérée comme une pionnière de la recherche à la Faculté de médecine dentaire. Elle a été engagée comme professeure en 1963 pour développer la pharmacologie en médecine dentaire sur les plans de l'enseignement et de la recherche. Comme professeure, elle a su transmettre le goût de la recherche à ses étudiants; par ses travaux de recherche, elle a contribué à la renommée de sa Faculté au pays et à l'étranger.

Le Fonds Simard-Savoie vise à encourager des jeunes à poursuivre des études en droit civil et en pharmacologie générale et dentaire.

La bourse André-Savoie sera accordée à un étudiant de la Faculté de droit engagé dans des études de deuxième cycle en droit civil alors que la bourse de soutien à la recherche Simard-Savoie sera octroyée à un étudiant de la Faculté de médecine dentaire poursuivant des études de deuxième cycle en biologie dentaire, option pharmacologie.

Trois chances sur 1000!

Trois partenaires apportent leur appui au Tirage-bénéfice organisé pour les étudiants de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. En effet, *L'Actualité médicale*, la Banque Nationale du Canada et l'Association des médecins de langue française du Canada contribuent cette année à l'organisation du tirage qui rendra possible la remise de bourses d'excellence à des étudiants de tous les cycles de la Faculté de médecine ainsi que de l'aide financière à des étudiants dans le besoin.

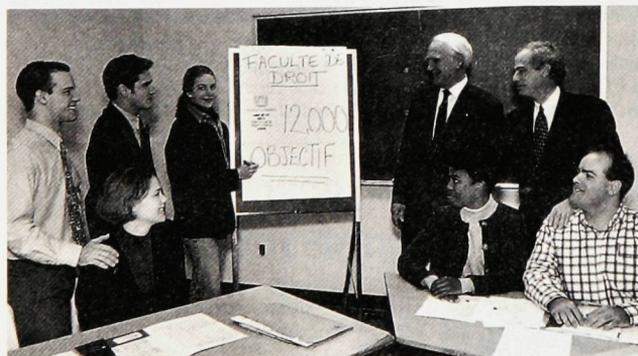
Trois oeuvres majeures des peintres Riopelle et Toupin et de l'émailleur Séguin-Poirier,

évaluées à plus de 40 000 \$, sont offertes pour le tirage au sort qui aura lieu le 4 avril prochain.

Chaque billet donne 3 chances sur 1000 de gagner une œuvre renommée d'un artiste québécois tout en contribuant au fonds de soutien des étudiants de la Faculté de médecine. Les 1000 billets (100 \$ chacun) sont en vente au secrétariat de la Faculté de médecine. Les bons de commande devront être rendus à la Faculté, au plus tard à minuit, le 22 mars 1995.

Information: (514) 343-6111, poste 4128; télécopieur: 343-5850

Société des nouveaux diplômés 1995



Le cabinet de campagne de la Faculté de droit lors du lancement, le mardi 8 novembre 1994. De gauche à droite: Louis-Philippe Charland, Catherine Brunet, Charles-André Souvé, Natacha Garoute, présidente de campagne, René Simard, recteur de l'Université de Montréal, Kim Nelson, Patrick A. Molinari, doyen de la Faculté de droit, Guillaume Dumas, président de l'AED.

Depuis quelques mois déjà, plusieurs groupes de finissants s'activent à lancer la première campagne de financement qui vise à obtenir la plus large participation des nouveaux diplômés de la promotion 1995.

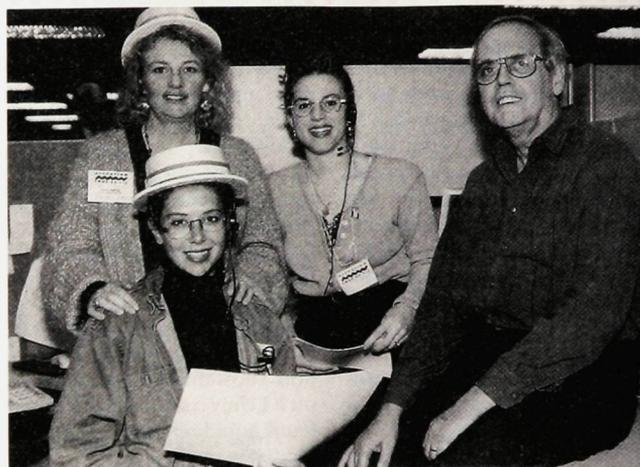
En effet, il s'agit pour les diplômés 1995 de laisser, avant de quitter l'Université et leur faculté, école ou département, un «cadeau collectif» aux étudiants qui les suivront. Ce don, qui consiste en un engagement étalé sur trois ans, et dont le premier versement devient exigible un an après la diplomation, permettra entre autres l'acquisition d'équipement scientifique ou in-

formatique, l'octroi de prix d'excellence, l'achat de livres, de l'aide financière, etc. bref des projets qui tendront à améliorer les conditions d'études à l'Université.

De plus cette activité permettra d'identifier les futurs représentants de classe qui assureront au cours des ans un lien permanent entre l'Université et ses diplômés au moment des campagnes annuelles ou majeures.

Ce projet est sous la coordination de Caroline Bergeron, boursière McConnell, qui effectue présentement son stage au Fonds de développement.

Le Phonothon 1994 a connu un autre succès



Un groupe de professeurs et d'étudiants de la Faculté des sciences de l'éducation: Maude Leclerc (assistée), Francine Séguin, Martine Cyr et Jean Gaudreau.

C'est le 7 et le 8 novembre dernier que se déroulait l'«Opération coup de fil» dans les locaux de Bell Québec, Tour Jean-Talon, mis gracieusement à la disposition de l'Université. Les quelque 140 bénévoles présents recueillaient, en promesses de dons, pour plus de 125 000 \$ de la part de 1 500 souscripteurs.

Les nombreux diplômés, professeurs, étudiants et membres des personnels de l'Université qui ont composé les différentes équipes de phonothonistes ou de bénévoles d'encadrement méritent nos sincères remerciements, de même que tous les diplômés qui ont accepté d'appuyer financièrement les différentes activités facultaires de développement.

Nous remercions, enfin, les nombreux commanditaires qui ont permis la réalisation du Phonothon 1994:

BELL QUÉBEC
SODEXHO CANADA INC.
GÉRARD VAN HOUTTE
AUBERGE HANDFIELD
CHÂTEAU FRONTENAC
CLUB DE GOLF IV SAISONS DU MONT GABRIEL
ÉDITIONS BEAUCHEMIN LTÉE
ÉDITIONS FLAMMARION
ÉDITIONS GUÉRIN LTÉE
ÉDITIONS INTERNATIONALES
ALAIN STANKÉ

ÉDITIONS PIERRE TISSEYRE
HOSTELLERIE RIVE GAUCHE
HÔTEL DU PARC
LES ÉDITIONS FRANÇAISES INC.
LES ÉDITIONS
LA COURTE ÉCHELLE INC.
LES ÉDITIONS NOVALIS
LES RÔTISSERIES ST-HUBERT
LIBRAIRIE BOULEVARD
LIBRAIRIE RAFFIN (90) INC.
LIBRAIRIE RENAUD-BRAY
MONTRÉAL TRUST
NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE
QUÉBEC-AMÉRIQUE
QUÉBEC-LIVRES
RESTAURANT AUX CHUTES DU RICHELIEU
RESTAURANT CHALET SUISSE
RESTAURANT
CHEZ LA MÈRE TUCKER
RESTAURANT CHEZ PIERRE
RESTAURANT GIORGIO LTÉE
RESTAURANT L'ÎLE DE FRANCE
RESTAURANT LE COMMENSAL
RESTAURANT LE PAVILLON DE L'ATLANTIQUE
SÉLECTION DU READER'S DIGEST
SERVICE DES MAGASINS - U DE M
SERVICE DES SPORTS - U DE M
STATION DE SKI DU MASSIF DE LA PETITE-RIVIÈRE-ST-FRANÇOIS
STATION DE SKI MONT BLANC
STATION DE SKI
MONT GRAND FONDS
STATION DE SKI MONT OLYMPIA
STATION DE SKI
MONT SAINT-BRUNO
STATION DE SKI
MONT SAINT-SAUVEUR
STATION DE SKI
MONT TREMBLANT

En collaboration avec



Université de Montréal
Les Diplômés

Location de véhicules à long terme

Bénéficiez:

**de notre
pouvoir d'achat**

**d'un service
personnalisé
par une équipe
de professionnels**

**de notre sélection
de toutes marques
sous une seule
enseigne**

**d'un contrat de location
adapté à vos besoins**

d'une option d'achat à prix avantageux

**Choisissez
la bonne
direction**

Location

LUTEX

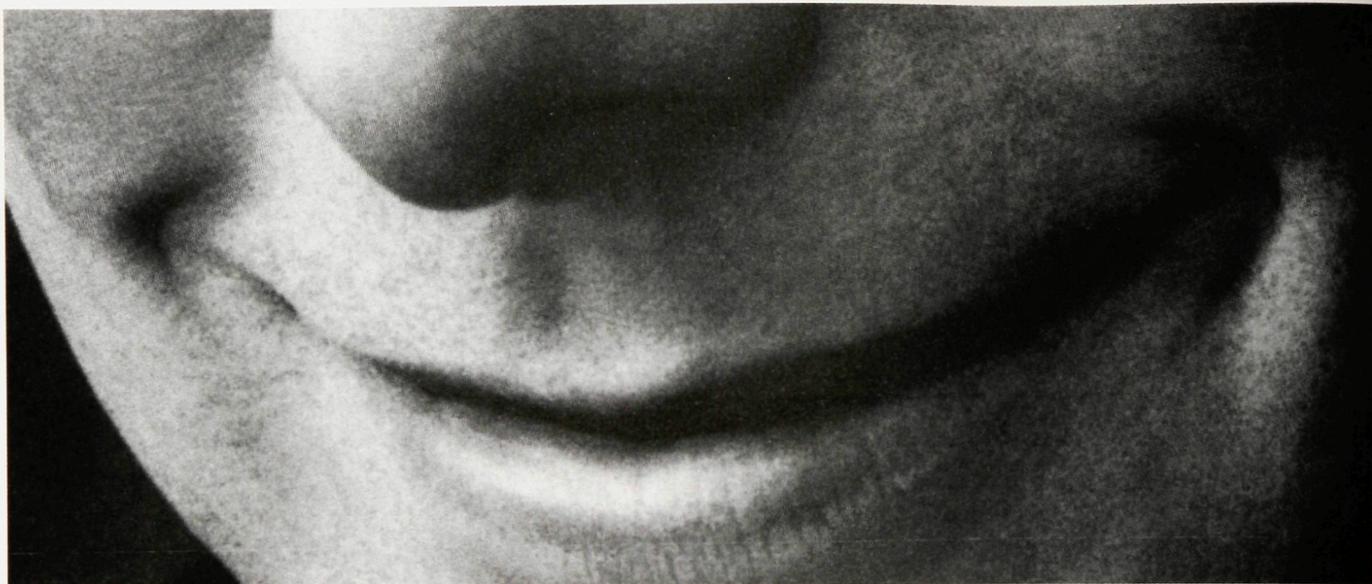
en affaires depuis 1979

MONTRÉAL

5255, boul. Henri-Bourassa Ouest, bureau 110
Ville Saint-Laurent (Québec) H4R 2M6
Téléphone (514) 336-3000
Télécopieur (514) 336-3030

QUÉBEC

2480, Chemin Sainte-Foy, bureau 180
Sainte-Foy (Québec) G1V 1T6
Téléphone (418) 644-4100
Télécopieur (418) 646-9801



Voici la réaction spontanée des clients de Meloche.

Ce sourire en dit long. Depuis deux ans, selon des sondages mensuels, 97 % de nos clientes et clients se disent *satisfaits* ou *plus que satisfaits* de nos services. Et à chaque année, 92 % de nos clients renouvellent leurs polices, un taux bien au-delà des normes de l'industrie.

Est-ce le sourire dans la voix de notre personnel, la qualité de nos produits ou nos services attentifs? Une chose est certaine, nous faisons tout en notre pouvoir pour obtenir cette réaction de chaque cliente et client.

C'est sans doute pour cette raison que Les Diplômés de l'Université de Montréal recommandent Meloche à leurs membres. Pour la qualité de notre régime d'assu-

rances, bien sûr, mais aussi pour les services qui y sont associés comme la carte personnalisée Meloche. Cette carte vous permet de communiquer avec nous aisément, en tout temps et de bénéficier sans frais du service d'aide internationale *Assistance Meloche*.

Que ce soit pour vos assurances habitation ou automobile, ou pour vous protéger lors de vos déplacements à l'extérieur du Québec, pourquoi ne pas profiter des services qui ont passé l'épreuve du temps et mérité l'appréciation de vos pairs.

Communiquez avec nous dès aujourd'hui. Vous verrez, envisager l'avenir avec plus d'assurance... donne le sourire!

Le régime d'assurances habitation et automobile
parrainé par :



Université de Montréal
Les Diplômés



Envisageons l'avenir avec plus d'assurance.

1 800 361-3821 ou (514) 384-1112